

LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



La nécropole à Saint-Nizier-du-Moucherotte.

— N° 86 —
nouvelle série

AVRIL 1994
TRIMESTRIEL



Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 86 - Nouvelle série

Editorial par Charles Millon _____	1
Inquiétude du Bureau - Motion _____	2
Vie des sections _____	3
Poèmes _____	7
Compte rendu du conseil d'administration du 14 décembre 1993	8
Compte rendu du conseil d'administration du 15 mars 1994 _____	9
Rapports moral et financier _____	11
Cérémonies _____	13
Récits _____	17
Souvenirs et anecdotes _____	19
Réflexions au sujet d'une publication allemande _____	23
Site national historique de la Résistance	24
Informations _____	25
Joies et peines _____	27
Dons et soutien _____	28



Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

Le Chef de Corps du 6^e B.C.A.

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :

Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jean BLANCHARD

Photo de couverture :

La nécropole à Saint-Nizier-du-Moucherotte.

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

CONGRÈS ANNUEL

organisé
par la section de Villard-de-Lans
« ce sera le congrès du cinquantenaire »



**Pionniers vous devez venir nombreux,
le plateau du Vercors vous attend**



- Ceux qui viennent de loin seront logés dans le même hôtel.
- Un repas est prévu pour le samedi soir.



Le congrès se déroulera
le **dimanche 15 mai 1994**

au cinéma Rex,
à Villard-de-Lans
(Parking à 250 m du cinéma Rex)



A la pharmacie Ravalec, pose d'une plaque en souvenir d'une réunion de premiers résistants début 1942 dans cet immeuble.



Une importante cérémonie aura lieu au Monument aux Morts, avec la présence des autorités du département, les parlementaires et la participation du 6^e B.C.A. et de sa fanfare.

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénom) _____

Adresse _____

Membre de l'Association (à jour de la cotisation 1994) donne pouvoir à :

M. (nom et prénom) ⁽¹⁾ _____

Adresse _____

pour participer en mon nom aux différents votes qui auront lieu au cours de l'Assemblée générale du dimanche 15 mai 1994 à Villard-de-Lans.

Signature ⁽²⁾ et date :

(1) Nom du Président de section ou d'un membre de l'Association **présents** à l'Assemblée.

(2) Précédée de la mention **manuscrite** « Bon pour pouvoir ».

RÉSERVATION POUR LE REPAS DU DIMANCHE 15 MAI 1994 A VILLARD-DE-LANS

M. (nom et prénom) _____

Adresse _____

Assistera à l'Assemblée générale, le dimanche 15 mai 1994.

Il participera au repas et retient par la présente inscription : _____ repas.

Ci-joint règlement de : _____ repas x 130 F, soit _____ F

- Chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors - Grenoble
 Virement postal - Association Pionniers du Vercors n° 919.78 J GRENOBLE

Signature :

**DOIT PARVENIR IMPÉRATIVEMENT
AVANT LE 7 MAI 1994
AU SIÈGE DE GRENOBLE
26, RUE CLAUDE-GENIN**

INAUGURATION DU MUSEE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION GRENOBLE, 1er JUILLET 1994

COMMEMORATION DES COMBATS DU VERCORS - 50e ANNIVERSAIRE VASSIEUX-EN VERCORS, 21 JUILLET 1994



DOCUMENTS ET SOUVENIRS PHILATELIQUES EXCEPTIONNELS

DANS LE CADRE DES IMPOSANTES CEREMONIES QUI MARQUERONT CES EVENEMENTS, NOTRE ASSOCIATION, EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION A.M.I.S., PHILATELIE HISTORIQUE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (DONT LE PRESIDENT EST NOTRE CAMARADE JEAN COUTURIER, ANCIEN RESISTANT ET MAQUISARD D'Auvergne), MET A VOTRE DISPOSITION DES DOCUMENTS ET SOUVENIRS DE TRES HAUTE QUALITE ET DE TOTALE CONCORDANCE HISTORIQUE.

CES PIECES PHILATELIQUES SERONT REVETUES DES TIMBRES-POSTE MARTYRS ET HEROS DE LA RESISTANCE, DU TIMBRE-POSTE HOMMAGE AUX MAQUIS DE FRANCE EMIS EN AVRIL 1994 ET DU TIMBRE-POSTE HOMMAGE AUX LIBERATEURS EMIS EN JUIN 1994 AINSI QUE DES OBLITERATIONS DE STRICTE CONCORDANCE QUI ONT ETE SPECIALEMENT DEMANDEES POUR GRENOBLE ET POUR VASSIEUX-EN-VERCORS.

AUCUN TIRAGE N'EXCEDERA UN MILLIER D'EXEMPLAIRES.

C'EST UN DEVOIR POUR UN ANCIEN RESISTANT ET MAQUISARD D'ACQUERIR DE TELS SOUVENIRS QUI TRAVERSERONT LE TEMPS POUR TEMOIGNER DE NOS ANNEES D'HEROISME ET DE MISERE.

CES COMMEMORATIONS PHILATELIQUES NOUS PERMETTRONT D'HONORER NOS DISPARUS AU TRAVERS DES FIGURES EMBLEMATIQUES DE LA RESISTANCE ISEROISE : MARIE REYNOARD, JEAN BISTESI, LE DOCTEUR VALOIS, ALBERT DE SEGUIN DE REYNIES, LE LEGENDAIRE PAUL GARIBOLDY, ALIAS PAUL VALLIER, AINSI QUE NOS CHEFS DU VERCORS, EUGENE CHAVANT ET FRANCOIS HUET.

HEROS DE LA FRANCE COMBATTANTE

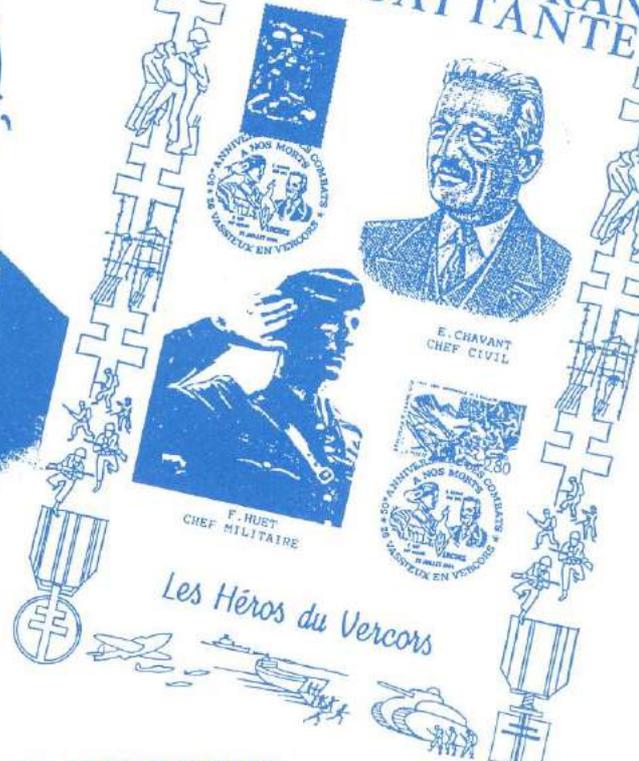


Héros isérois
de la Résistance



Paul Vallier
1919-1944

HEROS DE LA FRANCE COMBATTANTE



Les Héros du Vercors

AU VERSO, VOTRE BULLETIN DE RESERVATION

PHILATELIE HISTORIQUE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

BULLETIN DE RESERVATION

A ADRESSER AVEC VOTRE REGLEMENT A :

A.CROIBIER-MUSCAT B.P.N°6 38490 LES ABRETS

NOM-ADRESSE-CODE POSTAL

MUSEE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION, INAUGURATION GRENOBLE 01.07.94

L'ENSEMBLE DES 5 SOUVENIRS EXCLUSIFS 135 F

SINON, 1 encart soie 65 F
 2 enveloppes illustrées 40 F 2 cartes 40 F

COMBATS DU VERCORS - 50e ANNIVERSAIRE VASSIEUX EN V.21.07.94

L'ENSEMBLE DES 5 SOUVENIRS EXCLUSIFS 135 F

SINON, 1 encart soie 65 F
 2 enveloppes illustrées 40 F 2 cartes 40 F

Tous les prix sont franco

Mais en outre, dans le cadre d'une entité de collection "HOMMAGE AUX RESISTANTS ET MAQUISARDS FRANCAIS", vous pouvez acquérir les souvenirs réalisés aux dates anniversaires exactes des combats des grands maquis : les Glières, Ain-Haut-Jura, Auvergne, Morbihan.

Tous les prix sont franco

LES GLIERES - THONES, THORENS-GLIERES, PETIT-BORNAND - 9.4.94

1 encart MOREL-ANJOT 65 F, 3 enveloppes illustrées 60 F
 2 cartes 40 F OU L'ENSEMBLE 155 F

MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA - NANTUA 10.4.94

1 encart ROMANS-PETIT 65 F, 2 enveloppes illustrées 40 F
 2 cartes 40 F OU L'ENSEMBLE 135 F

MAQUIS D'AUVERGNE - MONT-MOUCHET PINOLS 10.6.94

1 encart COULAUDON-HUGUET 65 F 2 enveloppes illustrées 40 F
 2 cartes 40 F OU L'ENSEMBLE 135 F

MAQUIS DU MORBIHAN - SAINT-MARCEL 18.6.94

1 encart BOURGOIN-CHENAILLER 65 F 2 enveloppes illustrées 40 F
 2 cartes 40 F OU L'ENSEMBLE 135 F

LES 31 DOCUMENTS ET SOUVENIRS DECRITS CI-DESSUS 810 F

Ces documents historiques et philatéliques constituent la plus extraordinaire collection jamais réalisée en hommage aux Résistants et Maquisards de France.

MONTANT DE VOTRE RESERVATION (FRANCO)

RECOMMANDE : AJOUTEZ 15 F

Si vous ne souhaitiez commander que les 13 enveloppes illustrées : FRANCO 250 F, (rec.plus 15 F)
 " " " " " " " 12 cartes : FRANCO 230 F, " " "
 " " " " " " " 6 encarts soie : FRANCO 350 F. " " "

Pour recevoir des informations sur ce qui est réalisé sur les débarquements de Normandie et de Provence, mettre une X ici
 La collection comportera, entre autres, 5 encarts soie consacrés aux généraux EISENHOWER, BRADLEY, MONTGOMERY, PATCH et PATTON, une série d'enveloppes illustrées et de cartes maximum représentatives de tous les lieux célèbres des débarquements et de la libération.

Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

TRÈS IMPORTANT :

On peut voter par correspondance. Membres isolés qui ne pouvez venir au Congrès, envoyez votre bulletin de vote sous double enveloppe au siège à Grenoble, **avant le 14 mai 1994.** Les noms peuvent être rayés ou ajoutés mais pour que le vote soit valable, le bulletin doit comporter **cinq noms au maximum.**

Pouvoirs : Ils doivent être remplis correctement.

Attention : Quatre pouvoirs seulement par bulletin de vote.

Présent bulletin : 1

Pouvoirs maximum : 4

Total nombre de voix : 5

Bulletin de vote à l'Assemblée Générale du 15 mai 1994 à Villard-de-Lans

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

CANDIDATS :

Membres sortants rééligibles : LHOTELAIN Gilbert _____

CROIBIER-MUSCAT A. _____

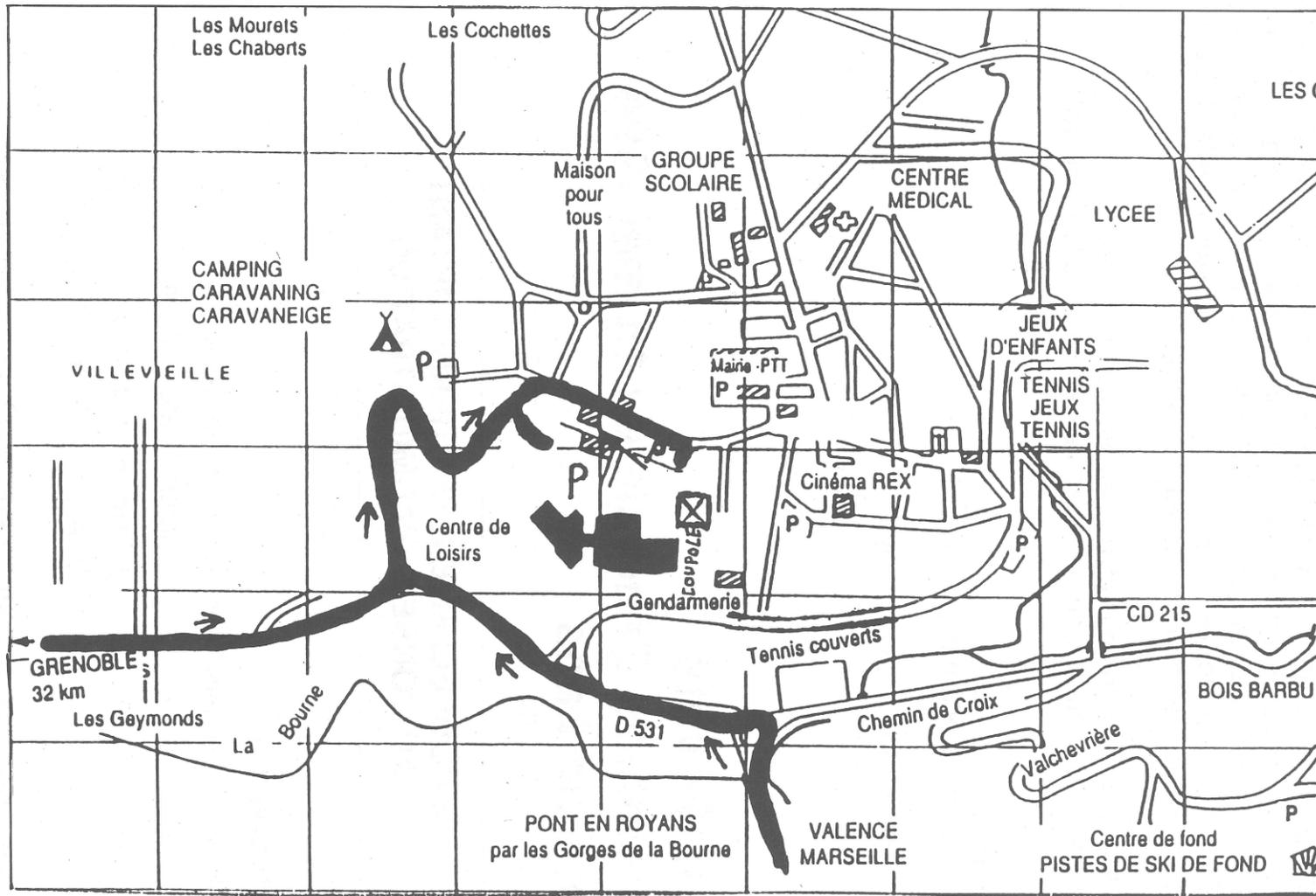
LAMBERT Gustave _____

BLANCHARD Jean _____

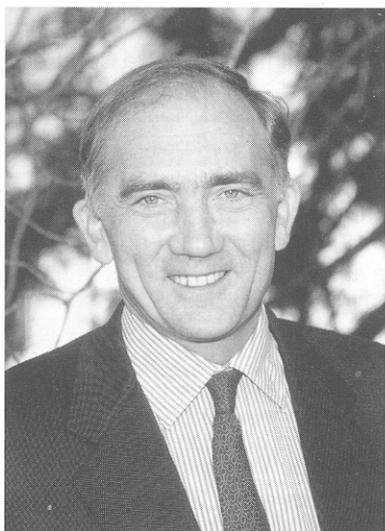
Nouveaux candidats : ARNAUD André (Président section Autrans)

CLUZE René (Section Romans/Bourg-de-Péage)

Pour que votre bulletin soit valable, vous ne devez pas indiquer plus de cinq noms.



Pour vous rendre au congrès, à Villard-de-Lans



Charles MILLON,
Président du Conseil Régional

La Région Rhône-Alpes, site symbolique de la Résistance, célébrera cette année le 50^e anniversaire des Combats du Vercors du printemps 1944.

Les maquisards, au nom de la Liberté, ont sacrifié leur existence avec courage et détermination. C'est pourquoi au-delà du Mémorial de Vassieux qui leur a été dédié, il est de notre devoir de les honorer chaque année.

Ainsi chacun d'entre nous, et surtout les jeunes générations prendront conscience de cette période marquée par tant de souffrances.

Morts pour la Paix, morts pour la France, ces hommes volontaires méritent à jamais notre respect.

Je tiens donc tout particulièrement à féliciter ceux qui se battent aujourd'hui pour en conserver la mémoire et leur offre tout mon soutien dans cette action.

Charles Millon.

Inquiétude du Bureau

1944-1994, cinquante ans déjà.

Nous ne devons pas oublier que nous sommes porteurs d'un message afin que nos Morts soient toujours honorés, notre Association respectée et sa mémoire gravée dans la pierre.

Aussi, avant toute chose, nous voulons rappeler notre motion adoptée à l'unanimité par notre Congrès de Valence du 22 mai 1993.

MOTION

NOUS VOULONS VOUS RAPPELER :

1. Que c'est l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors qui, lors de son congrès du 3 mai 1987, soucieuse du devenir, soucieuse de voir se perpétuer son œuvre, décida la création du Site Historique du Vercors.

Après de nombreuses démarches, auprès des Ministères intéressés, des Administrations compétentes, et auprès des élus des départements de la Drôme et de l'Isère, nous avons obtenu du Ministère des Anciens Combattants, un accord de principe pour la réalisation de notre projet, lors de la réunion du 30 juillet 1990 à la Mairie de Vassieux, sous la présidence de M. François Lépine, Préfet de la Drôme.

2. Que la création de la Fondation « Vercors Maquis de France » a été présentée et approuvée par notre Congrès du 14 mai 1988.

Son but est de promouvoir, réaliser le cas échéant, entretenir tous les éléments immobiliers, mobiliers, culturels ou artistiques, faire connaître et perpétuer le souvenir d'événements devenus historiques, que le Vercors a dû subir pour sa liberté et sa contribution à la libération de la France.

Pour ce faire, nous avons demandé au Parc Régional du Vercors, susceptible de supporter notre projet, de nous aider à le réaliser.

Nous avons obtenu son accord lors d'une réunion en date du 29 septembre 1988, avec M. Albert Villard, Maire de Saint-Jean-en-Royans, alors Président du Parc.

AUSSI AUJOURD'HUI NOUS FORMULONS LES VŒUX SUIVANTS :

Premier vœu : Que l'équipe de conception du Site National de la Résistance n'oublie pas de nous consulter en ce qui concerne la partie Mémoire et Historique.

Deuxième vœu : Que l'on donne un emplacement suffisant à notre Association afin que le grand public sache ce que nous avons réalisé depuis 1944, c'est-à-dire :

1. Identifié et rassemblé les Morts en trois cimetières, Vassieux, Saint-Nizier-du-Moucherotte et Pas de l'Aiguille.

2. Participé à la reconstruction du Vercors.

3. Edifié les monuments d'Ambel, de Chavant, de Gilioli et de nombreuses stèles et plaques sur tout le Vercors.

4. Organisé et géré la colonie de vacances de Saint-Julien-en-Vercors, pour les enfants des Pionniers.

5. Secouru et aidé, moralement et financièrement, ses membres dans le besoin.

6. Donné aux jeunes générations l'esprit de dévouement qui anima notre belle résistance de 1940 à 1944.

7. Fait classer monument historique la Grotte de la Luire.

8. Fait édifier la Crypte de la Salle du Souvenir à la Nécropole de Vassieux où brûle la Flamme du Souvenir, et réaliser une projection audiovisuelle sur la création et l'épopée du Vercors.

9. Edité six livres sur le Vercors et fait paraître tous les trimestres le bulletin des Pionniers.

10. Etabli la tradition des cérémonies commémoratives, des 13 juin à Saint-Nizier-du-Moucherotte, 21 juillet à Vassieux-en-Vercors, 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors, et 26 juillet au Pas de l'Aiguille.

11. Il ne faut pas oublier que Raymond Anne, tombé à Vassieux le 21 juillet repose dans la Crypte du Mont Valérien.

Le Mont Valérien est pour tous les Français un haut lieu de la Résistance.

Ainsi le Vercors se trouve honoré et c'est aussi un symbole.

Troisième vœu : Un emplacement pour l'inscription de tous les noms de nos chefs civils et militaires du Vercors, ainsi que les noms des nations alliées ayant servi avec nous.

Quatrième vœu : Que l'on réserve une place d'honneur à notre drapeau national qui, depuis 1945, a présidé à toutes les cérémonies de notre Association.

Cérémonie à l'Arc de Triomphe.

Cérémonie au Mont Valérien.

Remise de l'Ordre de la Libération à Grenoble.

Remise de l'Ordre de la Libération à Vassieux-en-Vercors.

Il a été salué et souvent embrassé par toutes personnalités françaises et étrangères.

Sa présence sera le vrai symbole de la Résistance en Vercors et l'honneur pour ceux qui ont donné leur vie pour la libération de la France.

Cinquième vœu : Nous demandons à nos autorités de tutelles, à nos élus, à nos amis de bien vouloir veiller à ce que ces vœux soient respectés, afin que le travail de notre Association depuis 50 ans, ne soit pas oublié et qu'au contraire notre œuvre fasse partie de l'histoire pour toujours.

Toutes les personnalités, à qui nous avons adressé cette motion, nous ont répondu très favorablement et approuvent notre souci de transmettre notre Mémoire.

Nous devons vous dire aujourd'hui que notre Bureau et notre Conseil d'Administration ont de nombreuses difficultés pour faire respecter la Mémoire du Vercors et de notre Association.

Nous avons été contre la parution de la plaquette, mais malgré plusieurs réunions elle a quand même été éditée sans tenir compte de nos observations.

En ce qui concerne la partie muséographique du Mémorial, nous avons déjà fait connaître nos réserves, seront-elles respectées ?

Nous comptons vous présenter à notre congrès du 15 mai prochain, à Villard-de-Lans, tous nos problèmes et c'est vous qui devrez décider.

Mais avant tout ce sera, comme toujours, le congrès de l'amitié, du souvenir et du respect à nos morts.

Venez nombreux, nos amis de Villard-de-Lans nous préparent une journée dont on se souviendra.

Le Bureau.

VIE DES SECTIONS

AUTRANS-MÉAUDRE

Sortie annuelle du 30 septembre 1993

C'est à 5 h 45 que le car Gouy, conduit par notre sympathique chauffeur Charly, démarre du parking de la mairie en direction de Méaudre puis Grenoble, où nous prenons les derniers passagers (48 en tout).

En avant ! pour « Peaugres » l'aventure est à Peaugres où nous visitons le safari : orangs-outangs, mandrills, lions, tigres, loups, girafes, ours, zèbres, et bien d'autres encore.

Nous reprenons la route il est 10 h 30, pour rejoindre Bourg-Argental, à l'Hôtel de France où nous attend un excellent repas.

Vers 14 h 30, nous partons pour Estivareilles, pour une visite du musée de l'Armée Secrète, avec projection d'un film sur les années sombres de l'époque.

17 heures, nous reprenons la route sous une pluie diluvienne qui est à l'unisson avec ce que nous venons de voir en images (c'est vrai) mais tellement toujours présent dans nos esprits et nos cœurs.

Saint-Etienne, Givors, Vienne, Grenoble, Méaudre, Autrans, nous voici arrivés vers 22 heures.

Voyage fort sympathique, journée d'amitié pendant laquelle nous avons pu ressentir cette union profonde qui nous unit tous. C'est cela l'AMITIÉ, la VRAIE.

Bien sûr ce n'est qu'un au revoir, à l'année prochaine, nous y comptons tous.

André Arnaud.

*
* *

Le 5 février dernier a eu lieu, à la salle des Anciens de Méaudre, une réunion amicale, avec concours de belote, où tous les participants ont eu une récompense.

L'après-midi s'est poursuivi par un goûter avec tirage des rois, dans une ambiance chaleureuse et fort sympathique.

Il faut bien le dire, le temps passe vite quand on est heureux !

Il est 18 heures, il faut se séparer, c'est avec regret, mais également avec l'espoir de se retrouver aussi nombreux en 1995, car nous étions une cinquantaine à cette joyeuse et agréable réunion.

André Arnaud.

GRENOBLE

Assemblée générale du 15 janvier 1994

Comme d'habitude, cette Assemblée s'est tenue salle Jean-Jaurès à Fontaine.

Séance ouverte à 14 h 45.

Cette année, notre Assemblée s'est déroulée uniquement l'après-midi, pas de repas de prévu.

Une cinquantaine de présents, Pionniers, leurs épouses, membres participants et des amis. Notre Président National, Georges Féreyre était présent, ainsi que MM. Choain, Croibier-Muscat, Métral et Mouchet.

Mme Cloître percevait les cotisations à l'entrée.

Dès l'ouverture de la séance, le Président Chabert présente ses vœux à l'assistance et fait observer une minute de silence en hommage aux Pionniers, ou à leurs familles, disparus en 93.

Traitant ensuite de la difficulté à réunir suffisamment de participants, il annonce qu'il n'y aura pas de voyage cette année. Il rappelle néanmoins, que la sortie de juin 1993 (une journée) fut très réussie avec une trentaine de personnes.

Alfred Choain propose alors un voyage en Autriche, du 4 au 10 mai prochain, organisé par M. Fleury, ancien déporté, avec une visite prévue à Mauthausen. Nécessité, réunir 40 personnes, le prix est de 3 220 F par personne, transporteur Radicini, inscription avant le 20 février.

Après que le Secrétaire et le Trésorier aient présenté leurs comptes rendus moral et financier, il est procédé au renouvellement du bureau.

Toujours aussi peu de volontaire pour remplacer les membres du bureau. Celui-ci est donc reconduit sans grande modification.

Président : Chabert Edmond,

Président délégué : Chaumaz Joseph,

Vice-Présidents : Belot André, Lambert Gustave,

Secrétaire : Leleux André,

Secrétaire adjoint : Métral Charles,

Trésorier : Cloître Honoré,

Trésorier adjoint : Montabon Alfred,

Porte-drapeau : Cattaneo Santo,

Adjoint : Hofman Edgard,

Commission de contrôle : Regard Jean, Fernandez Joseph.

Une demande est formulée au Président Féreyre, par Charles Métral, à savoir, que soit toujours rappelé la participation de l'Association, pour la reconstruction des villages en partie détruits, dès la fin de l'occupation.

En réponse, le Président rappelle après avoir présenté ses vœux à l'assistance, qu'il insiste toujours sur ce point lorsque l'occasion se présente, rappelant de plus, la création des cimetières de Vassieux, de Saint-Nizier et du pas de l'Aiguille, et l'organisation d'une colonie de vacances.

Il rappelle ensuite le calendrier des cérémonies, les manifestations prévues pour 1994, en précisant qu'en cette année du cinquantenaire une importance particulière sera donnée à la plupart de ces manifestations (se reporter au bulletin n° 85 qui en donne le détail complet).

Il insiste en particulier sur la date du 21 juillet, jour du rassemblement de Vassieux et inauguration du Site national historique et du Mémorial au col de Lachau.

Charles Métral donne ensuite quelques informations sur le futur musée de la Résistance, qui doit être inauguré le 1^{er} juillet prochain.

La séance étant terminée, c'est avec plaisir que nous dégustons la pogne des rois arrosée comme il se doit, et c'est vers 17 h 30 que chacun regagne son foyer.

LYON

Assemblée générale du 12 février 1994 au restaurant Argenson

Etaient présents : Mme Savin, Pierre Rangheard et son épouse, MM. Dussert François, Favier Julien, Grosset André, Grosset Pierre, Renn Edouard, Michaud Roger, Crosaz Georges, Berbazrd René, Rollet Félix, Morel-Journal Bertrand, Costet André, Dumas Gabriel et Desthieux Claude.

S'étaient excusés : Mmes Darlet et Roussel, MM. Rambaudi, Nal, Perrier et Barry.

Le Président Rangheard ouvre la séance en remerciant tous les membres présents, venus encore nombreux et rappelle le décès de notre ami Seguin Gilbert, disparu en novembre dernier, sans qu'aucun de nous n'en soit informé.

Pour honorer sa mémoire, de même que celles de tous nos disparus, il demande d'observer une minute de silence et de recueillement.

Il demande à Gabriel Dumas le secrétaire, de lire le dernier compte rendu de notre dernière Assemblée générale du 18 février 1993, et de présenter le bilan financier de l'exercice 1993.

Les deux mis aux voix sont adoptés à l'unanimité.

Le Président Rangheard informe l'assemblée de toutes les manifestations ou cérémonies auxquelles il a assisté pour représenter notre Association (21 au total).

Pour certaines d'entre elles, il était accompagné de quelques pionniers.

Pour sa part, Dumas Gabriel, à la demande des C.V.R. a accompagné le 5 juillet 1993, pour un circuit dans le Vercors, un groupe de jeunes des divers lycées et collèges de Lyon, lauréats du concours de la Résistance.

Il était également avec le Président Rangheard, le 22 août au Fort de Cotte Lorette, à Saint-Genis-Laval, pour la cérémonie anniversaire des fusillés du 21 août 1944.

Cette année, compte tenu du 50^e anniversaire de tous les événements de 1944, le nombre d'invitations aux diverses cérémonies est très important. Entre autres, nous avons déjà reçu une invitation de M. le Maire de Lyon pour assister à l'inauguration de la rue Jean Prévost, qui aura lieu le 26 février à 11 h 30. Il est demandé à tous de faire un effort et de bien noter les dates du calendrier des principales cérémonies et manifestations 1994, figurant page 9 du bulletin n° 85 des Pionniers du Vercors, du mois de janvier.

A ce sujet, le Président Rangheard précise que pour la cérémonie nationale à Vassieux du 21 juillet, seuls les Pionniers munis d'un brassard pourront accéder à l'estrade qui leur sera réservée.

A cet effet, il sera commandé 20 brassards.

Il invite également les Pionniers à venir nombreux à l'Assemblée générale du 15 mai à Villard-de-Lans, c'est un dimanche.

Pour notre petit repas annuel, nous envisageons de le faire le 18 ou le 19 mai dans l'Ain, René Bernard doit prendre des menus.

Pour ne pas changer, faute de volontaires, le bureau est reconduit.

Président : Pierre Rangheard,

Secrétaire et trésorier : Gabriel Dumas.

La séance est levée à 17 h 30 après avoir remercié Mme Argenson pour sa chaleureuse hospitalité.

Le secrétaire,
Gabriel Dumas.

*
* *

Souvenirs

1944-1994. Nous célébrons cette année le cinquantenaire des combats et de la tragédie du Vercors, une fois encore, nous évoquerons nos amis morts au combat ou sauvagement assassinés.

A ce jour, cinquante ans après, combien restons-nous pour évoquer ce combat pour la Liberté ?

En piochant dans nos archives, pour la section de Lyon, nous restons 24, 28 ont disparu, et encore, ce chiffre est inférieur à la réalité car nombreux sont ceux de nos adhérents des premières années qui sont partis de Lyon et ne nous ont plus donné de nouvelles.

Qui sont-ils ces amis disparus ? Je pense qu'il est bon d'évoquer leur mémoire et de les rappeler à notre souvenir.

Notre premier Président, André Montmaneix, disparaissait en 1970, le deuxième, le colonel René Bousquet, disparaissait à son tour en 1974, et en 1975, notre infirmière Lucie Jouve, rescapée de la grotte de la Luire nous quittait elle aussi, Louis Beauchamp, notre ami, responsable de l'intendance de Saint-Agnan et qui fut secrétaire et trésorier de notre section nous quittait en 1985.

Enfin d'autres encore, dont je n'ai pu trouver la date de leur mort : Berger André, Bonnoron, Dejoux Gaston, Favreau Charles, Lagier Gaston, Noël Michel, Clerge Georges, Moulin Paul, Coutable Georges, Igolén Marceau, Rabatel, Rousseau Henri, Rousseau André.

Il y a ceux également qui participèrent à l'opération « Tirailleurs Sénégalais » lieutenant Jean Lucas, l'adjudant Léonce Lenoir (Lucien), Lionnel Mercier (Maurice), Lucien Dumont, Charles Fusil, Pierre Oudot, et plus récemment Jean Sadin (le pédagogue) en 1991 après de longues souffrances, Monie Charles, et à son tour le colonel Geyer (La Thivollet).

Dernièrement, fin juin 1993, Seguin Gilbert, qui est parti tout seul, sans qu'aucun de ses amis ne soit prévenu. Combattant de l'ombre, ce fut ses dernières volontés de disparaître ainsi.

Je pense qu'il était bon d'évoquer leur souvenir et je demande aux familles de bien vouloir m'excuser si par hasard j'ai oublié de citer un nom.

Nos archives depuis 1960 ont changé plusieurs fois de mains et il n'est pas toujours facile de retrouver certaines dates.

Le Secrétaire,
Gabriel Dumas.

MONESTIER-DE-CLERMONT

Assemblée Générale

Notre assemblée s'est tenue le 5 mars à la mairie de Monestier, et quatorze membres sur les dix-sept que compte notre section étaient présents.

Nous remercions pour sa présence, le colonel Jean Godefroy, Conseiller municipal délégué, Président cantonal du souvenir français.

Le Président Meffrey souhaite la bienvenue à tous et leur dit sa gratitude d'être présents, étant donné que certains camarades sont venus de loin, Mâcon, Lyon et même de Nantes, pour ne citer que les plus éloignés.

Il excuse nos camarades Lucien Fonlupt et René Gachet, qui n'ont pu se déplacer et leur souhaite meilleure santé.

Après le compte rendu des manifestations auxquelles la section des Pionniers de Monestier était présente, afin de représenter les Pionniers du Vercors, et tout particulièrement à la cérémonie à la stèle d'Eugène Chavant le 30 janvier dernier à Grenoble, à laquelle assistait Roger Guérin, Raymond Gaborit, et Henri Tissier.

Raymond Gaborit nous donne des nouvelles de Mme Dechègne, 98 ans, maman d'Emmanuel, hospitalisée dans l'Essonne.

Elle présente d'importants troubles de mémoire, cependant la Directrice de l'établissement estime qu'elle réagirait bien à la lecture d'un courrier de notre part qu'elle pourrait lui lire.

Ainsi fut fait et chaque participant a signé une lettre adressée aux bons soins de la Directrice, Mme Leroux.

A l'occasion de la commémoration, le 1^{er} mai prochain, du cinquantième anniversaire de la tragique arrestation en 44 de Jacques Mole, chef des équipes civiles du secteur 4, nous allons essayer de sensibiliser davantage les jeunes générations au sacrifice de ce héros abattu à 22 ans par la milice de Touvier.

Rappel des cérémonies de 1994

- 13 juin : Saint-Nizier-du-Moucherotte ;
- 3 juillet : Grisail, Saint-Guillaume, Gresse-en-Vercors, (10 h 15) en présence des Anciens du pas de l'Est ;

- 20 juillet : Col du Fau ;
- 21 juillet : Vassieux (Lachau), inauguration Mémorial, grotte de la Luire ;
- 24 juillet : Pas de l'Aiguille.

Pour les cérémonies nationales, des brassards seront indispensables pour accéder aux emplacements qui nous seront réservés. Nous les avons commandés.

Avant de lever la séance, notre dévoué trésorier, Roger Guérin, dresse le bilan financier de notre section, qui s'équilibre parfaitement.

Signalons que Mme Morandi, veuve de notre camarade Alexandre, nous a manifesté le désir de régler sa cotisation annuelle. Nous la remercions sincèrement.

Présents à notre Assemblée : Alice Salomon, Jean Beschet, Léon Bonnet, Jean Charveriat, Joseph Clet, Alcée Espit, Raymond Gaborit, Roger Guérin, Martial Jacob, Emile Martin-Dhermont, Victor Meffrey, Raymond Mertenat, Alfred Sayettat, Henri Tissier.

MONTPELLIER

C'est le jeudi 24 février que s'est tenue l'Assemblée générale de notre section, au mess des officiers.

Outre les camarades habituels, c'est avec plaisir que nous avons reçu Mme Valette, épouse de notre regretté Président, qui a bien voulu nous honorer de sa présence.

S'étaient excusés, Jacques Estival, et le colonel Pelat, retenus par des obligations familiales.

Après un tour d'horizon général, pour les activités de notre section, qui est présente à toutes les manifestations patriotiques, nous avons préparé le voyage pour participer au cinquantenaire des combats de Vassieux, auquel nous pensons être tous présents.

Nous avons déjeuné sur place d'un excellent menu et nous nous sommes séparés en espérant nous revoir très bientôt.

Le secrétaire et trésorier,
Roger Michallet.

PARIS

M. Ariel Allatini, Président de la section, nous précise que le mercredi 16 février dernier, accompagné de cinq membres et du drapeau, il est allé ranimer « la flamme » sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, conjointement avec l'Association des Anciens Combattants de la région parisienne.

Le Secrétariat.

PONT-EN-ROYANS

Le trésorier de la section de Pont-en-Royans remercie les donateurs :

20 F : Place Marcelle, Ageron Gilbert, Gaïa Vincent.

50 F : Veilleux Henri, Schillinger Jacky, Roche Robert, Reynaud Louis, Brun Emilie, Gérin Madeleine, Mucel Ernest.

100 F : Pérazio Jean, Trivéro Edouard.

150 F : Morin Marguerite.

Amitiés à tous, Pérazio Jeanot.

ROMANS

La section de Romans remercie les camarades suivants pour leur don à la section :

20 F : Sénéglousse Henriette.

30 F : Collavet Auguste.

50 F : Morel Joannes, Mazeyrat Léon, Charpenet Anne, Perrot Hélène, Rossetti Augustin, Bettelin Walter, Robles Jeanne.

60 F : Barthelme Pierre.

80 F : Bardin Suzanne.

100 F : Nopre André, Barnoin Ginette, Olivier Germaine, Bon Xavier.

150 F : Grandgeirges Berty.

200 F : Ruel Georges.

VALENCE

Le 14 janvier dernier s'est déroulé le tirage des Rois de notre section.

Comme les années précédentes, c'est dans la salle des fêtes d'Alixan, mise à notre disposition par M. le Maire, que nous remercions chaleureusement, que nous nous sommes réunis.

Nous étions plus de 50 personnes, Pionniers, famille de Pionniers, membres sympathisants, pour cette joyeuse réunion.

Le Président Blanchard remercie les membres présents, et donne la liste des excusés : MM. de Saint-Prix, Robert Jules et Jean Bellon pour raison de santé, Didier-Perrin absent de Valence, et M. et Mme Sublet qui fêtaient ce jour là, le 100^e anniversaire de la maman de Valentine Sublet.

Nous signons tous une carte à Robert Jules et à Jean Bellon, et nous adressons également nos condoléances à notre Président National, qui vient de perdre sa sœur, demeurant en Amérique.

Le Président fit observer une minute de silence pour nos camarades Rouméas et Coursange, qui nous ont quittés cette année.

Le Président National prend la parole à son tour, fait le point sur le Monument du col de Lachau qui sera inauguré le 21 juillet pour les cérémonies du 50^e anniversaire des combats du Vercors. Le congrès du 50^e se tiendra à Villard-de-Lans le 15 mai, et le Président insiste sur la date du 30 janvier, qui sera le 25^e anniversaire de la disparition de notre Président fondateur des « Pionniers du Vercors », dont le dévouement a été sans compter pour que les Résistants, et les civils du Vercors, tués ou fusillés, puissent avoir une sépulture décente après les combats, sur ce massif où ils avaient combattu.

Il fit venir, avec Favard, la « Croix Rouge Suisse » afin de faire constater les dégâts et obtenir des subventions pour les cimetières de Saint-Nizier et de Vassieux.

Puis vint la dégustation de la pogne arrosée de vin blanc d'Apremont et de Clairette de Die. La première Reine fut l'épouse de notre Président, Paulette Blanchard, que cette royauté appréciée n'empêcha pas de trinquer avec tous les membres présents de la section.

Tout a une fin et c'est dans la bonne humeur que nous nous sommes séparés avec l'espoir de nous retrouver tous, pour l'Assemblée générale de la section, qui sera suivie d'un repas.

Yves Chauvin.

*
* *

Assemblée générale du 18 mars 1994

Le Président Blanchard ouvre la séance à 11 h 15, en présence de 18 membres de la section (10 se sont fait excuser) et avec les épouses, nous étions 31 réunis par cette belle journée de printemps.

Le Président remercie toutes les personnes présentes et adresse ses vœux de guérison à ceux que la maladie a empêchés d'être parmi nous.

Il nous fait part de toutes les cérémonies officielles qui vont se dérouler cette année 1994, anniversaire des combats du Vercors il y a 50 ans et il ne faut pas oublier. Le 12 juin nous commencerons par Valchevrière, puis nous irons à Saint-Nizier, où après la cérémonie au cimetière nous serons reçus à la mairie de Saint-Nizier et où un repas est prévu.

Le Président nous lit une invitation qu'il a reçue pour la projection du film « Au cœur de l'orage », qui sera présenté le 15 avril, à 20 h 30, à Auberives en Royans.

Pour le 6 juin, nous ferons la cérémonie de La Rochette-sur-Crest, à 16 h 30, puis nous pourrons nous rendre à Crest où seront commémorés les combats du 6 juin, à 18 h 30.

Le 19 juin à 11 heures, cérémonie à la Stèle des Griolles, 11 h 30 monument de Combovin et inauguration d'une place du village en souvenir des morts du bombardement.

Le trésorier nous détaille le bilan de 1993 qui accuse un petit déficit à cause des dépenses occasionnées par le congrès du 23 mai à Valence.

Puis le secrétaire énumère toutes les manifestations où notre présence a été remarquée pendant toute l'année 1993. Il distribue à chacun des membres présents, la longue liste des manifestations pour l'année 1994, comprenant non seulement les cérémonies des Pionniers, mais également toutes celles sur le plan local et environs.

Le Président remercie tous les membres de la section qui se dévouent toute l'année, le porte-drapeau, ceux qui sont toujours présents pour la mise en pochette du Pionnier, ceux qui aident le Souvenir Français lors des cérémonies de la Toussaint, aux cimetières de Valence et de Bourg-lès-Valence, sans oublier ceux qui assurent la permanence à la salle du Souvenir à Vassieux.

Avant de passer la parole à notre Président National, membre de notre section, nous observons une minute de silence à la mémoire de nos amis Rouméas et Coursange qui nous ont quittés cette année.

Le Président National nous fait part de l'avancement des travaux du Mémorial National du Vercors qui sera inauguré le 21 juillet 1994, il nous fait part de toutes les difficultés qu'il a et qu'il aura encore pour faire respecter l'esprit Résistance du Vercors que doivent être les grandes lignes de ce Mémorial. Il se bat avec à ses côtés les généraux Simon, Le Ray et Costa de Beauregard. Pour le 12 juin, à Saint-Nizier, il a obtenu un assez important détachement de

l'Armée, ce jour-là la mairie de Saint-Nizier recevra une médaille et M. le Maire offrira un vin d'honneur, aussi il nous demande de nous déplacer très nombreux à cette cérémonie ainsi que le 21 juillet à l'inauguration du Mémorial du col de Lachau. Il nous montre une plaquette qui sera remise le jour de l'inauguration du Mémorial. Il espère que nous serons aussi très nombreux à l'Assemblée Générale le 15 mai à Villard-de-Lans. Le Président Féreyre remercie aussi tous ceux qui dans chaque section se dévouent pour assurer la bonne marche de notre association.

Le Bureau est reconduit à l'unanimité dans ses fonctions pour l'année 1994.

Un apéritif clôture cette réunion, précédant un excellent repas qui nous est servi dans la salle à côté.

Vers la fin du repas nous avons eu l'agréable surprise de voir arriver notre ami Bellon qui se remet d'une grosse opération, son épouse était avec lui également.

La journée s'est achevée après avoir écouté le Chant des Pionniers chanté et enregistré par Iouri.

Le secrétaire.

VILLARD-DE-LANS, CORRENÇON, RENCUREL, SAINT-JULIEN-EN-VERCORS

Assemblée générale du 20 janvier 1994

Nous étions nombreux autour de notre Président, qui tout d'abord demande une minute de silence en hommage à ceux qui nous ont quittés au cours de l'année écoulée.

De nombreuses questions furent évoquées en particulier sur le congrès qui aura lieu le 15 mai prochain à Villard-de-Lans.

Le Président passe la parole au trésorier qui nous donne un état satisfaisant des finances.

*
* *

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre ami Aimé Dherbet. Nous présentons nos bien sincères condoléances à sa famille.

Nous présentons aussi nos condoléances à notre ami Louis Frien (Lysé) qui, après le décès de son fils Jean-Louis, a perdu un mois plus tard son deuxième fils Serge qui laisse trois enfants.

*
* *

Comme tous les ans les cotisations ont été encaissées par les dévoués membres du bureau. A Saint-Julien par Marcel Repellin, une délégation s'est rendue à Rencurel pour rencontrer nos amis qui toujours nous réservent un accueil chaleureux.

A Saint-Julien, meilleurs vœux de rétablissement à Léon Glénat qui vient de subir une intervention chirurgicale.

A tous nos amis des autres secteurs fatigués ou hospitalisés, nos meilleurs vœux de guérison.

MES TROIS COPAINS

*Ils étaient tous venus, de tous les horizons ;
De Paris, de Valence, de Lille et de Toulon.
Compagnons d'Herbouilly, de Lente et de Vassieux
Leur cimetière est là, juste au-dessous des cieux.*

*Ils se sentaient perdus, le soir de la débâcle ;
Mais ils gardaient au cœur, comme en un tabernacle,
L'espoir des lendemains d'un peuple qui se bat,
Qui ne veut pas mourir ni rompre le combat.*

*Ils n'avaient que vingt ans, mais dans la fleur de l'âge
Ils n'ont montré souvent que vaillance et courage.
Certains sont revenus et bien d'autres sont morts
En immortalisant les sommets du Vercors.*

*Ils se nommaient Jeannot, Le Mime ou Pédoya.
Amis, sur leurs tombeaux, posez quelques lilas.
C'est de leur sacrifice que vint la délivrance,
Passants, arrêtez-vous ; ils sont morts pour la France.*

MAQUISARD, SOUVIENS-TOI

*Chaque jour des Français tombaient sous la mitraille,
Chaque jour le pays portait un deuil plus lourd,
Mais le clairon sonnait la dernière bataille ;
Chacun du même cœur a répondu : « J'accours ».*

*Après tant de combats notre pays fut libre.
Notre premier souci fut d'honorer nos morts.
Mais les morts honorés, le restant voulut vivre,
Ne songeant déjà plus aux hommes du Vercors.*

*Leur sacrifice obscur, pour nous leurs camarades,
Ne doit pas être ainsi qu'une fleur oubliée
Dans les pages serrées d'un livre que l'on garde
Parce qu'il nous appartient, mais que l'on n'ouvre jamais.*

*A quoi auraient servi tous les Vercors de France,
Si l'exemple donné par nos chers maquisards
Qui, payant de leur vie leur gloire et leur vaillance
N'étaient plus que des morts, oubliés quelque part ?*

Ces deux poèmes sont de Jacques Rousset, ancien de la compagnie Fayard.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 DÉCEMBRE 1993

Il est 14 heures, le Président accueille les présents et leur souhaite la bienvenue.

Approbation du dernier conseil :

Lecture est faite du dernier Conseil, en date du 21 septembre.

Aucune remarque n'étant faite, le dernier Conseil est adopté à l'unanimité.

Rapport financier Vassieux :

Le trésorier, Gilbert Lhotelain, explique que pour les comptes de Vassieux, il y a une grosse baisse par rapport à l'année dernière. Cela est dû en raison des intempéries qui se sont succédé tout au long de l'été.

La récession y est pour quelque chose également.

Décorations :

Le Président explique, que par courrier, il a déjà demandé au Ministère des Anciens Combattants, un contingent de médailles pour le cinquantième anniversaire des combats.

Légion d'Honneur, médailles militaires et médailles du Mérite.

Il demande aux Présidents de sections de bien vouloir demander à leurs adhérents susceptibles de recevoir une décoration, de préparer eux-mêmes leur dossier en donnant déjà les décorations acquises et leurs attestations, etc.

On va profiter de relancer les dossiers déjà envoyés.

Il demande également que les camarades qui ont déjà des dossiers en double nous les remettent et nous nous chargerons de les envoyer à nouveau.

Nous en garderons, bien entendu, une copie dans le dossier de chacun.

Il confirme que les conditions d'attribution de ces décorations ont déjà été publiées dans le n° 52 de notre bulletin de janvier 1986.

Mémorial :

Le Président avise le Conseil qu'il a réagi à la lecture de la lettre du cinquantenaire, envoyée par le Ministre des Anciens Combattants, en constatant que pour la date du 21 juillet, il n'y avait que la pose de la première pierre du Musée.

Tout est arrangé, le 21 juillet 1994 sera bien l'inauguration du Mémorial au col de Lachau, et, de toute façon, pour les Pionniers, le 21 juillet est bien une cérémonie nationale.

Nous ne savons pas officiellement si le Président de la République sera présent.

Le Président devant rencontrer M. le Préfet de la Drôme, aura des précisions à ce sujet.

Musée de Grenoble :

En ce qui concerne l'organisation de l'inauguration du Musée, l'Isère a déjà eu une réunion où M. Herteau, Directeur de la Communication au Conseil Général de l'Isère, a fait la description de ce que serait la cérémonie du 1^{er} juillet 1994.

Ils ont prévu beaucoup de choses, une édition spéciale du Dauphiné Libéré, des films de l'époque 44-45 passeront dans les salles de cinéma, des chanteurs et des comédiens habillés en costumes de l'époque, chanteront des chansons de l'époque dans les quartiers de Grenoble.

Tous les commerçants seront associés à cette cérémonie et nous pensons que la Résistance en sortira grandie.

Souscription :

Une plaquette sera éditée en collaboration avec le parc du Vercors, pour cette souscription.

Pour le moment la plaquette est un peu trop importante et le Président, qui est en contact avec la Présidente Gisèle Telmon, pense que cette plaquette devra être réduite et éditée le plus tôt possible.

Pour chaque personnalité il y a trop de détail et il faut arriver à faire simple si on veut que la personne qui va la recevoir puisse la lire très rapidement.

Le Président fait corriger des erreurs qui pourraient s'y trouver, avec l'accord de la Direction du parc.

Par exemple, on avait oublié de parler de Saint-Nizier.

En ce qui concerne l'organisation et le déroulement du projet Site national historique de la Résistance en Vercors, il est noté : « *Le projet a été proposé par le parc régional du Vercors* », le Président demande que cette phrase soit rectifiée car c'est un projet des Pionniers du Vercors.

Le Préfet de la Drôme en assure le pilotage depuis 1990 et le parc du Vercors est le maître de l'ouvrage.

Un comité des financeurs regroupant l'Etat, Ministère des Anciens Combattants, les Conseils Généraux de l'Isère et de la Drôme, la région Rhône-Alpes, et un comité d'éthique regroupant les Associations d'Anciens Combattants du Vercors, les personnalités compétentes ont été créés.

Le principe de la parité financière a été retenu entre l'Etat et les collectivités territoriales.

Etat : 10 millions ; région Rhône-Alpes : 3,3 millions ; département de la Drôme : 4,2 millions ; département de l'Isère : 2,5 millions ; C.E.E. : 2,5 millions, ce qui représente un total de 22,5 millions.

De façon à ce que l'on soit dans ce groupe pilote, le Président a demandé, en attendant l'accord du C.A. que l'on y rentre pour 200 000 F.

Cette somme était réservée pour la Fondation mais il est très intéressant que l'on rentre dans ce groupe de financeurs, car nous pourrions assister à toutes les réunions du comité d'éthique.

Après discussions, le Conseil d'Administration donne son accord total.

Secrétariat :

Le Président demande au Conseil, qu'une aide puisse être donnée au Secrétariat pour cette année qui sera très difficile.

Après accord du Conseil, il est décidé que nous pourrions engager une secrétaire aux conditions de contrat emploi solidarité.

Cérémonies :

Pour la cérémonie Chavant, le dimanche 30 janvier, le Président demande que des invitations soient lancées aux personnalités de l'Isère et de la Drôme.

Il est confirmé que la cérémonie de Saint-Nizier aura lieu le 13 juin et que nous espérons avoir une participation de l'armée.

Le secrétariat est chargé de la demande aux autorités militaires.

Croibier-Muscat s'occupera de la participation de nos filleuls de l'escadron Vercors.

Des subventions seront demandées pour le congrès et nos cérémonies.

Le Conseil donne son accord pour que le chanteur loury vienne pour le congrès.

Questions diverses :

Le Président de la section de La Chapelle-en-Vercors informe qu'une Amicale F.F.I., de Dordogne, demande l'autorisation d'apposer une plaque à la Nécropole de Vassieux, lors de leur prochain voyage le 17 juin.

Le courrier est donné au secrétariat qui répondra par l'affirmative.

A une autre question du Président de La Chapelle, concernant la demande du fils du Docteur Ulmann, qui persiste à vouloir faire inhumer son père au cimetière de Vassieux, il lui est répondu que c'est absolument impossible qu'il ne faut pas créer de précédent.

A la demande du Président Féreyre, pour le cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble, le 22 août 1994, la ville va donner à une rue le nom du général Huet.

A une question de Croibier-Muscat, il lui est répondu qu'il y aura également une rue au nom du général Ginas, mais à un autre moment, et à une autre cérémonie.

Le Président informe les présents qu'un Edito est demandé à M. Charles Millon, Président du Conseil Régional, pour le prochain bulletin.

Jean Blanchard donne le contenu du bulletin.

René Bertrand indique que le 9 mars 1994, il y aura une cérémonie pour le C. 5, organisée par la section de Romans.

En ce qui concerne les cérémonies de Beauvoir et de Saint-Nazaire-en-Royans une mise au point sera faite par la section de Romans et par le Bureau national.

Mme Gaïa, représentant le Souvenir français s'est déjà inquiétée de cette main mise sur ces cérémonies par l'Association des rescapés de Wesermund, dont le Président est M. Guichard.

Le feu vert est donné au secrétariat pour faire un courrier à M. Guichard, lui signifiant que ce sont les Pionniers, qui prennent en charge ces cérémonies et qui l'ont toujours fait depuis 1944.

La prochaine réunion du Conseil d'Administration est fixée au mercredi 16 mars 1994.

N'oublions pas que nous avons également à préparer, nous dit le Président, le cinquantenaire de la création de notre Association.

Il présente au Conseil d'Administration ses vœux de fin d'année et souhaite un bon retour à tous.

Il est 17 h 30, la séance est levée.

Le Secrétariat.

*
* *

Présents au Conseil d'Administration : G. Féreyre, J. Blanchard, G. Buchholtzer, A. Croibier-Muscat, L. Dasprès, G. Lambert, P. Marmoud, J.-L. Bouchier, D. Huillier, G. Lhotelain, P. Jansen, A. Béguin, E. Chabert, P. Rangheard, R. Seyve, E. Trivéro, R. Bertrand, A. Riband, P. Fustinoni, E. Arribert-Narce, J. Isnard, R. Gamond, E. Odeyer, P. Belot, A. Ravix, E. Hofman, M. Fanjas, M. Brun, R. Cluze, E. Thumy, J. Pérazio.

S'étaient excusés : A. Allatini, V. Meffrey, R. Pupin.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 15 MARS 1994

Il est 14 h 15, le Président accueille chaleureusement les participants de ce conseil et passe immédiatement à l'ordre du jour.

Approbation du dernier conseil :

Le compte rendu du dernier conseil est adopté à l'unanimité.

Mémorial :

Le Président fait distribuer la plaquette, que le parc a composée et tout le monde peut se rendre compte à quel point elle est triste et mal adaptée à ce que l'on désirait.

Pour notre souscription, nous allons en refaire une autre, qui sera un joli document et qui parlera un peu plus du Vercors.

Il donne le compte rendu de la réunion du matin avec le muséologue, J.-P. Laurent, en présence de Mme Thelmont, Présidente du parc accompagnée de M. Auger, et qui nous a expliqué d'une façon beaucoup plus précise ce que contiendrait le Mémorial à Vassieux.

Il faut reconnaître que certains points restent obscurs, beaucoup de choses sont ignorées et oubliées ; et le Président donne des explications sur la réunion qu'il a eue à Lans avec le parc et qu'il a insisté sur le fait que le Vercors c'était surtout un crime, et qu'il fallait le faire ressortir dans ce Mémorial, si nous voulions que la mémoire soit transmise pour que les gens se rendent compte de ce qu'était le nazisme.

Il a demandé justement que les photos des pendus du Vercors, que tout le monde connaît, soient mises en évidence, mais on lui a dit qu'on les avait assez vues, ils ont tout de même fait, pour résumer les atrocités, un article sur l'agonie de la petite Blanc de Vassieux-en-Vercors.

Il déclare : « *Tout de même, le Vercors ce n'est pas que cela, et à mon idée, il faudrait montrer réellement ce qui s'est passé...* »

A l'entrée de ce Mémorial, il sera écrit :

« *Quand la mémoire faiblit, quand elle commence, comme une fragile falaise rongée par la Mer et le Temps, à s'effondrer par pans entiers dans les profondeurs de l'oubli, c'est le moment de rassembler ce qui reste, ensuite il sera trop tard.* »

Le texte est certainement beau, mais il n'a rien à voir avec notre Vercors et la Résistance. Ce texte est de Vercors, dans son livre « Le silence de la mer » et j'estime que Vercors et « Le silence de la mer » n'ont rien à voir dans ce Mémorial.

Nous avons dit ce matin que nous n'étions pas d'accord et je vais le soumettre dans ma prochaine réunion à la Préfecture.

Il y a je pense d'autres textes comme ceux de De Lattre de Tassigny, de Koenig, du général de Gaulle, qui peuvent représenter non seulement la résistance mais également le Vercors.

Rapport financier :

Le rapport financier est lu par Gilbert Lhotelain, notre trésorier, qui explique que l'année 93 a été moins bonne par rapport à 92, compte tenu de la récession et du temps qui a empêché les visiteurs à venir sur le plateau.

Il certifie que tout est en ordre et que cette année il faut prévoir des dépenses importantes étant donné le Mémorial et les cérémonies du cinquantenaire.

Il donne les chiffres du compte de gestion et répond aux questions posées.

Il demande que dès que les commissaires aux comptes auront fait leur contrôle, que leur rapport lui soit immédiatement transmis.

Congrès Villard-de-Lans :

André Ravix, Président de la section organisatrice prend la parole et donne le programme approximatif de la journée du 15 mai prochain et le menu du repas.

Il demande que la plaque souvenir qui doit être placée sur le mur de la pharmacie Ravalec, soit commandée par le Bureau national. Après discussions, le Président donne le feu vert pour la réalisation de cette plaque par le Bureau National.

Cette plaque rappellera que début 1942, se sont réunis là, les premiers résistants du Vercors.

André Ravix demande que les noms des personnalités invitées lui soient communiqués.

Pour le dépouillement du vote au congrès, Croibier-Muscat qui est candidat ne veut pas s'en occuper. Ce sera, Ernest Thumy, Marcel Coulet et Jean Isnard.

Les sortants sont : Croibier-Muscat, Lambert, Lhotelain et Blanchard.

Les candidats qui se présentent sont : André Arnaud et René Cluze.

On leur demande de bien vouloir envoyer leur lettre.

On confirme que les pouvoirs sont bien de quatre par participant en plus de leur propre feuille de vote.

Les votants doivent être à jour de leur cotisation 1994.

Croibier-Muscat confirme que les médailles qui ont été commandées doivent être réglées avant le 25 avril. Les médailles non réglées ne seront pas gravées.

Cérémonie du 13 juin :

Le Président nous explique que cette année, la cérémonie s'effectuera en collaboration avec la commune de Saint-Nizier, qui recevra, officiellement, la médaille de la résistance.

Il y aura donc déplacement de personnalités, une fanfare et un détachement militaire.

On pourrait profiter de cette cérémonie pour remettre des décorations à certains Pionniers.

Le Président déplore qu'une personnalité comme Alain Carignon ne puisse venir car le département de l'Isère, qui est un grand département au point de vue de la résistance, représente pour le cinquantenaire, un fait historique quant aux combats de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

Toutes les Associations patriotiques seront invitées.

Les cérémonies commenceront par Valchevrière qui se fera au début, à 9 h et Saint-Nizier à 10 h 30.

L'Association de l'Hirondelle sera prévenue.

Nous ferons une réunion de Bureau pour mettre au point le programme des cérémonies.

Questions diverses :

Le Président annonce que le film « Au cœur de l'orage » de J.-P. Le Chanois, passera à la salle polyvalente, d'Auberives, le vendredi 15 avril.

Après le film, un débat sur le thème : « Vercors Résistance ».

Après une question de Pierre Rangheard, au sujet des brassards, le Président annonce que les épouses accompagnant leur mari n'auront pas besoin de brassard. Il dit également que les brassards seront payés par le Bureau National.

Honoré Cloître demande que l'on fasse quelque chose pour nos anciens Présidents nationaux qui nous ont quittés.

Le Président est bien d'accord mais il rétorque que cette année, très lourde compte tenu du cinquantenaire, ne peut encore mobiliser les Pionniers, qui sont déjà très pris dans leur section par des cérémonies régionales.

Jean Chapus annonce que le timbre « Hommage au Maquis » va sortir le 9 avril en Haute-Savoie, à Thorens, aux Glières, à Thones.

Croibier-Muscat qui s'occupe de la philatélie précise que ces timbres seront en vente partout à partir du 11 avril et que le Ministère des P.T.T. les sort en avant-première dans quatre endroits différents en Haute-Savoie.

Des questions fusent pour le programme du 21 juillet, et le Président répond que ce n'est pas encore le moment mais que d'ici le 15 mai on pourra déjà avoir quelques réponses satisfaisantes.

Il précise également que le parc va, avant juillet, répertorier toutes les stèles et plaques dans le Vercors afin de connaître celles qui doivent être réparées.

Ensuite il donne un petit compte rendu sur la cérémonie de Beauregard-Barret à laquelle il a assisté et nous dit que ce fut une très belle cérémonie, beaucoup de monde, les familles étaient venues de loin, Valenciennes, Dunkerque, etc.

Y assistaient, Henri Durand, Maire de Bourg-de-Péage ; le Député Georges Durand ; M. Reynaud, Maire de Beauregard-Barret, qui les a aimablement reçus, et les Maires du canton également.

Toutes les sections des Pionniers étaient représentées, et beaucoup d'Associations patriotiques avec leurs drapeaux avaient tenu à venir s'incliner et se recueillir à cette émouvante cérémonie.

Le Président remercie tous les présents et en particulier la section de Romans d'avoir si bien réussi cette commémoration.

A une question du Président, Eloi Arribert-Narce, nous confirme qu'il a fait le nécessaire quant aux travaux à effectuer dans les cimetières de Vassieux et de Saint-Nizier.

Il faut du gravier, de la peinture, des drapeaux, etc.

Plus aucune question n'étant posée, le Président termine la séance en souhaitant à tous un bon retour.

Présents à ce conseil :

Georges Féreyre, J.-L. Bouchier, Jean Blanchard, Honoré Cloître, Anthelme Croibier-Muscat, Lucien Dasprès, Daniel Huillier, Gilbert Lhotelain, Joseph Chaumaz, André Arnaud, Pierre Rangheard, Raymond Pupin, Victor Meffrey, René Seyve, Edouard Trivéro, René Bertrand, André Béguin, André Ravix, Jean Isnard, Marcel Fanjas, Raymond Gamon, Alphonse Riband, Edgard Hoffman, Roger Guérin, Jean Pérazio, Jean Chapus, Ernest Thumy, Maurice Riton, Paul Fustinoni, Elie Odeyer, Eloi Arribert-Narce, Georges Mayousse, Léon Repellin, André Petit, René Cluze.

Les excusés :

Ariel Allatini, Gustave Lambert, Edmond Chabert, Paul Jansen, Pierre Belot, Gabriel Dumas, André Galvin, François Jullien, Paul Wolfrom, Fernand Dumas, Marcel Bécheras, Gaston Gelly, André Guillot-Patrique.

RAPPORT MORAL

1944-1994. Il y a cinquante ans déjà, débutait dans toute la France et pour le Vercors, le combat pour la liberté, qui devait mener à terme la libération de notre pays.

Ce combat s'inscrit en lettres de sang et nous devons garder en mémoire le sacrifice de plus de 800 des nôtres.

En ce cinquantième anniversaire, il nous faut, nous qui sommes encore debout, rester vigilants et que nos manifestations se fassent dans un esprit de concorde retrouvé.

Lors de notre congrès de Valence, le 22 mai 1993, nous avons eu la confirmation que l'amitié qui nous unissait était toujours aussi vivace et nous devons féliciter la section de Valence, en son Président Jean Blanchard, pour la réussite de cette manifestation.

Depuis cette date, hélas, combien de camarades nous ont encore quittés, et de peur d'en oublier nous ne citerons ici aucun nom, car tous nous y pensons.

Parmi les cérémonies importantes qui ont marqué 1993, citons Saint-Nizier-du-Moucherotte, qui a vu malgré un temps pluvieux, une foule nombreuse à la Nécropole et la présence du général Costa de Beaugard.

Le pot de l'amitié fut offert par la section de Villard et une gerbe fut déposée sur la tombe de notre regretté Loulou.

Le 4 avril, une délégation s'est déplacée pour la cérémonie des Glières et le 21 juillet, à Vassieux sous un ciel gris la cérémonie s'est déroulée devant un parterre important qui avait tenu, malgré ce temps maussade et froid, à venir s'incliner sur les tombes de nos disparus.

La grotte de la Luire n'était pas oubliée et notre Président Georges Féreyre, accompagné de personnalités de la Drôme, et de nombreux Pionniers, y déposait une gerbe.

A La Chapelle également notre Association était présente et un dépôt de gerbe fut effectué par notre trésorier national Gilbert Lhotelain.

Au Pas de l'Aiguille, que la section de Mens organise chaque année, une délégation de Pionniers de Grenoble, avec son drapeau, était allée se recueillir.

Voilà pour les cérémonies de cette année écoulée, je ne parlerai pas du Site National ni du Mémorial, des difficultés rencontrées, notre Président Georges Féreyre sait mieux que quiconque vous tenir au courant du déroulement de cette affaire.

Je ne veux pas terminer sans parler de notre joie, quand le 26 septembre, Georges Féreyre, Président National de l'Association, à la tête d'une petite délégation se rendait à Creil, à l'invitation du général Alain Bernier, commandant le transport aérien, pour le baptême du nouvel escadron « Vercors ».

Ces liens renoués sont une joie pour tous et nos aviateurs seront toujours les bienvenus à toutes nos cérémonies.

Damery non plus n'était pas oublié et notre vice-président Croibier-Muscat se rendait le 19 octobre à la cérémonie du souvenir, devant la stèle des cinq membres de cet équipage, victimes de leur devoir, et y déposait une gerbe au nom des Pionniers.

Il y eut également Epernay, le 27 novembre, où quelques Pionniers avaient fait le déplacement car la température rigoureuse n'incitait pas au voyage.

Notre saison à Vassieux a été moyenne, la récession et le temps y sont pour beaucoup.

Vous avez pu voir nos comptes de gestion, qui ont été examinés et contrôlés par notre Trésorier et nos commissaires aux comptes, Bos et Didier-Perrin.

Vous trouverez leur rapport sur ce bulletin.

Bien entendu merci à notre Bernadette qui est toujours fidèle au poste, et il faut bien le dire, dévouée à notre Président.

N'oublions pas nos permanents à Vassieux, Bon, Bouvier, Brun et leurs épouses qui se sont encore cette année dévoués sans compter.

Nous déplorons hélas la disparition de Marcel Brun, qui vient de nous quitter et qui était, chacun le sait, d'une gentillesse à toute épreuve.

Nous terminerons en espérant que nos cérémonies du cinquantième se dérouleront avec un éclat tout particulier et nous souhaitons que le temps soit clément car une foule très nombreuse sera présente.

Le secrétaire national,
Gustave Lambert.

RAPPORT FINANCIER

A l'aube de la célébration du cinquantième anniversaire de nos combats du Vercors, je viens pour la deuxième année vous rendre compte de notre situation financière.

La comptabilité a été, comme d'habitude, tenue par Bernadette Cavaz, dont la santé s'est heureusement améliorée.

Le bilan 1993 présente des recettes nettement moins importantes que l'année dernière, d'une part, aux mauvaises conditions atmosphériques, et d'autre part, à la récession économique.

Je suis en mesure de vous assurer, que nos comptes sont, d'une part bien tenus, et d'autre part le reflet d'une gestion saine et rigoureuse comme il se doit.

Vous pourrez consulter les comptes de résultat 93 dans ce bulletin.

Les comptes de 1994 vont avoir à supporter des dépenses tout à fait exceptionnelles, compte tenu du cinquantième anniversaire et également une baisse de revenus, attribuée à la « concurrence » du col de Lachau.

Je tiens à vous informer que l'exercice 93 a fait l'objet comme chaque année, du contrôle de nos amis commissaires aux comptes, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin, dont vous trouverez ci-après le rapport.

Le trésorier national,
Gilbert Lhotelain.

COMPTES DE GESTION 1993

Cotisations 1993		73 140,00
Soutien au bulletin		17 980,00
Frais de gestion	80 385,00	
Cérémonies et déplacements	14 830,00	
Subvention fonctionnement		33 000,00
Subvention entretien cimetières		3 776,00
Bulletin	75 026,10	
Vente diffusions		147 806,00
Frais salle du souvenir et cimetières	62 665,48	
Achats pour diffusions	24 738,00	
Troncs nécropoles		118 628,55
Taxes diverses	4 756,00	
Intérêts financiers		20 027,94
Variation sur stock et provisions		69 908,64
Dotations aux amortissements	180 985,00	
Provision T.V.A. à payer	4 879,00	
Dons et libéralités	6 475,00	
Frais de banque	375,11	
Résultats 1993	29 152,44	
	484 267,13	484 267,13

Le 23 mars 1994, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin ont vérifié la comptabilité de l'Association, pour l'exercice 1993.

La vérification a porté sur le grand livre et la balance des comptes en fin d'exercice et la concordance des soldes se sont avérées justes.

Une vérification approfondie a été effectuée pour les comptes de la classe 5 (trésorerie) et les comptes bancaires.

Tous les chiffres portés au bilan et sur le compte d'exploitation (gestion) ont été vérifiés et se sont également avérés justes.

Le sérieux et la qualité du travail de la comptable (Bernadette) et du trésorier (Gilbert Lhotelain) ont été appréciés par les commissaires aux comptes soussignés.

Pierre Bos,
Louis Didier-Perrin.

Anniversaire Eugène Chavant



Nombreux étaient les présents, venus se recueillir devant la stèle d'Eugène Chavant, notre « PATRON », pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de sa disparition et le centième anniversaire de sa naissance.

Ancien chef civil du Vercors, Compagnon de la Libération, ceux qui l'ont côtoyé ne peuvent l'oublier.

Dans son allocution, Georges Féreyre, Président National, rappelait que cette cérémonie revêtait en fait un caractère très exceptionnel, car c'était quatre événements que l'on commémorait.

Le centième anniversaire de sa naissance, le vingt-cinquième anniversaire de sa disparition, le cinquantième anniversaire des combats, et le cinquantième anniversaire de l'Association Nationale des Pionniers du Vercors, créée justement par Eugène Chavant.

Après l'interprétation, par Jean Guillemot, du chant des Partisans, il fut procédé au dépôt de gerbes ; celle du Souvenir Français par M. Robert Filippi, représentant M. le Maire de Grenoble, celle de la

section « Ben » des Pionniers, par son Président, Jean Isnard, et c'est accompagné par André Chavant, le fils d'Eugène Chavant, que Georges Féreyre, Président National, déposait celle des Pionniers du Vercors.

De nombreuses Associations de Résistants et d'Anciens Combattants étaient présentes avec leurs drapeaux et vingt-sept de ceux-ci s'inclinaient pour la minute de silence.

Etaient également présents à cette commémoration, M. Zaparucha, Directeur de l'Office National des Anciens Combattants, représentant M. Gadbin, Préfet de l'Isère, le commandant Emile Sergent, Président des décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie, Alfred Choain, Président départemental des Médaillés de la Résistance, Daniel Huillier, Président de Résistance Unie, Pierre Mathieu, Président de la Cie Stéphane, etc.

La cérémonie se terminait sur le chant des Pionniers et la Marseillaise, toujours interprétés par Jean Guillemot.

Discours de Georges Féreyre

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour célébrer quatre anniversaires :

1° Il y a cent ans naissait Eugène Chavant qui allait jouer un rôle très important dans l'organisation de la Résistance de notre région.

2° Il y a vingt-cinq ans qu'il nous a quittés.

3° Il y a cinquante ans que se déroulèrent les combats du Vercors.

4° Il y a cinquante ans que fut créée, par Eugène Chavant, l'Amicale des Pionniers du Vercors.

On a déjà tout dit et tout écrit sur cet homme hors du commun qui fut toujours au service de la France, mais je veux quand même rappeler, aujourd'hui, les différents moments de sa vie surtout en ce qui concerne le Vercors.

Dès 1940, il faisait partie de l'organisation de la Résistance dans l'Isère avec ses amis du café de la Rotonde.

Ensuite, il va se rapprocher d'Eugène Samuel, dit « Jacques » qui organise la Résistance à Villard-de-Lans. Puis ce sera la naissance des camps dans le Vercors dont le premier sera « Ambel » et 1943 verra s'organiser 10 camps sur l'ensemble du plateau.

En juin 1943, il devient le chef civil du Vercors.

Pour nous c'était notre patron et il l'est toujours.

Il lui faut organiser la sécurité et le ravitaillement de ces camps et il crée les groupes francs de Grenoble et de Romans.

Il organise les compagnies civiles volontaires dans les villes qui devront rejoindre le Vercors le jour du débarquement.

Il organise et dirige le Vercors dans le cadre du plan montagnard, en collaboration avec les militaires.

Après un rude hiver sur le plateau, nous arrivons au 6 juin 1944 avec le débarquement des forces alliées en Normandie et c'est la mobilisation des compagnies civiles et le bouclage du Vercors.

Il se rend à Alger en sous-marin. Il rencontre Soustelle qui lui confirme que le plan montagnard sera appliqué et il revient dans le Vercors plein d'espoir pour l'avenir.

Le 8 juillet 1944, au nom du Comité de Libération Nationale du Vercors, il restaure, officiellement, la République Française et déclare le plateau en état de siège.

Le 14 juillet a lieu un parachutage « monstre » avec des parachutes bleu, blanc, rouge et commencent les bombardements allemands.

Le 21 juillet, ce sont les combats héroïques des maquisards : Saint-Nizier, Valchevrière, La Chapelle, Vassieux, les « pas » de l'Est. Partout le Vercors brûle. Les troupes allemandes ne se conduisent pas en « soldats » mais en tortionnaires, en bourreaux, n'épargnant ni enfants, ni vieillards.

Du nord au sud, ce n'est que désolation et ruines. C'est aussi la colère de Chavant devant l'abandon d'Alger et de Londres.

En août, c'est la libération mais pour lui le combat n'est pas terminé et, avec ses amis, il organise la reconnaissance des morts et leur fait donner une sépulture provisoire mais décente. Il s'occupe activement de la reconstruction du Vercors.

En novembre 1944, il fonde l'amicale des Pionniers du Vercors qui devait devenir, quelques années plus tard, l'Association nationale des pionniers et combattants volontaires du Vercors et pendant 25 ans, il

va se dévouer à cette tâche qui fera construire les cimetières de Saint-Nizier, Vassieux et du Pas de l'Aiguille.

Plus de cent vingt plaques ou stèles seront déposées partout où des Maquisards furent abattus par des miliciens ou par des Allemands.

Il s'occupera aussi du social de l'association car il y a des Pionniers qui sont dans le besoin, il faut les aider et l'Amicale le fait de son mieux.

Une colonie de vacances sera créée pour les enfants des Pionniers. « La Clémentine » à Saint-Julien, dirigée bénévolement par des Pionniers.

Ce fut un Président dynamique et dévoué qui a su motiver son Conseil d'Administration pour que le Vercors revive, qu'il soit respecté et qu'il ne soit pas oublié.

Le 5 novembre 1944, le général de Gaulle lui remet, à Grenoble, la Croix de la Libération. Il est aussi Commandeur de la Légion d'Honneur, à côté de nombreuses autres décorations.

A sa mort, sa succession était difficile, vu la grande personnalité de cet homme. Mais nous espérons l'avoir quand même réussie.

Cette année, nous allons inaugurer le site national historique du Vercors et le mémorial du col de Lachau qui consacrera, pour toujours, la mémoire de ce haut lieu de la Résistance.

Nous garderons toujours, dans notre cœur, une place pour notre patron, homme courageux, intègre, modeste et surtout d'une grande humanité, il a su donner à notre association une âme qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Merci « patron » d'avoir su nous montrer le chemin depuis 1940. Tu fus, et tu resteras un des héros les plus purs du Vercors.

NOMINATION

Nous apprenons l'arrivée de M. J.-C. Bellour comme Directeur de Cabinet de M. le Préfet. Il s'est déjà rendu sur le chantier du Mémorial et il a trouvé le Vercors magnifique.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans la Drôme ainsi qu'à toute sa famille.

Aux Présidents de section

Faites parvenir vos articles, comptes rendus de réunion ou autres concernant la vie de votre section : joies et peines, faits divers, il y a des choses à dire.

Pour le prochain bulletin, au siège à Grenoble avant le 1^{er} juin.

Pensez à payer votre cotisation 1994. Il faut être à jour pour participer aux votes, lors du congrès de Villard-de-Lans.

BEAUREGARD-BARET

En souvenir de quatre héros 9 mars 1944 - 12 mars 1994

Le temps passe, le souvenir demeure. Force est de constater quand même qu'en notre région et en notre époque les mots reconnaissance et patriotisme sont bien vivaces.

A l'initiative de la section des Pionniers du Vercors de Romans-Bourg-de-Péage et de la municipalité de Beauregard-Baret, la commémoration du cinquantième de la mort des maquisards du « Camp 5 » lâchement abattus par les nazis en ce village des Monts-du-Matin s'est déroulée très dignement, dans le recueillement.

M. André Reynaud, maire de Beauregard-Baret, accueillit les personnalités qui avaient répondu à son invitation, MM. Georges Féreyre, Président national et René Bertrand, Président de la section des Pionniers du Vercors Romans/Bourg-de-Péage, Mme Gaïa, Présidente du Souvenir Français, M. Mandrin, Inspecteur divisionnaire représentant M. Kointz, Commissaire principal, Maître Georges Durand, Député de la Drôme, Henri Durand, Conseiller régional, Conseiller général représentant M. Mouton, Président du Conseil Général de la Drôme, et Maire de Bourg-de-Péage, les maires des communes voisines, les présidents responsables de la plupart des associations d'Anciens Combattants...

Après l'interprétation du chant des Partisans par Jean Guillemot, M. René Bertrand en une courte allocution remercia tous les présents, officiels et anonymes citant la présence des délégations de Valence, Autrans, Méaudre, Pont-en-Royans, Villard-de-Lans, il rappela les raisons de cette cérémonie pour la mémoire et la reconnaissance des sacrifices consentis pour notre liberté, saluant la présence des familles qui n'hésitèrent pas à accomplir un long déplacement du

Nord ou de l'Est de la France, il termina par la lecture du dernier couplet du chant des Pionniers du Vercors, cet hymne écrit en 1943 dans la forêt de Vassieux par les Monnet-Muller et Malossane, « Souviens-toi peuple de France, le Vercors a bu leur sang, souviens-toi de leur vaillance, contre mille ils étaient cent. »

M. André Reynaud avec la complicité qu'on lui connaît s'attacha à placer cette cérémonie du cinquantième plus dans le sens du souvenir et de la reconnaissance que dans un esprit revanchard contre une nation devenue notre alliée.

« Souvenons-nous que le sacrifice de ces quatre héros a contribué à faire renaître, dans notre pays, le souffle de la liberté, de la justice, de l'égalité. A nous de faire vivre et prospérer cet héritage. »

Tandis que s'inclinaient treize drapeaux, les officiels présents déposèrent des gerbes au nom des Pionniers du Vercors des anciens du C. 5, du Souvenir Français, de la commune de Beauregard-Baret, ainsi que par les familles.

Estelle et Vincent Rolin, deux jeunes scolaires interprétèrent le chant des Pionniers du Vercors accompagnés par Jean Guillemot qui exécuta ensuite la Marseillaise.

Les participants se dirigèrent ensuite vers la salle des fêtes du village pour un apéritif d'honneur et un repas servi par Maître Sanchez du relais du Vercors à l'Ecan-cière.

Cette cérémonie est une des premières de ce cinquantième. Que les organisateurs en soient félicités avec une mention spéciale à M. André Reynaud, maire de la commune pour l'organisation de cette journée, la rédaction de la plaquette commémorative et avoir obtenu la participation des familles.

D.L. du 15.3.1994.

A noter la présence de nombreux anciens du C. 5 venus notamment de Nantes, Perpignan, Golfe-Juan, du Nord Isère, de Grenoble, de Valence et ceux du plateau.



Les personnalités et les familles.

Extrait de l'allocution de M. Reynaud, Maire de Beauregard-Baret

Quel sens donner à la manifestation d'aujourd'hui, 50 ans après les faits qui nous réunissent, l'Allemagne est devenue notre alliée et c'est bien ainsi.

Cette manifestation n'a aucun esprit revanchard, ne veut pas dresser les survivants contre ce peuple aujourd'hui ami.

Mais il est bon que l'on se souvienne que ces quatre, comme beaucoup d'autres Français, se sont dressés contre les nazis et les idées qu'ils voulaient voir mener le monde.

Ils étaient jeunes, heureux, avec un grand avenir devant eux. Ils ont tout quitté pour ne pas laisser « un grand voile noir s'abattre sur l'Europe... ».

C'est d'autant plus important de s'en souvenir aujourd'hui que les idées qu'ils ont combattues renaissent ; on voit un peuple partir en guerre au nom de la purification ethnique, dans d'autres pays dont le nôtre, des groupes se réunissent et cherchent à faire triompher les idées nazies...

« Souvenons-nous que le sacrifice de ces quatre héros a contribué à faire renaître, dans notre pays, le souffle de la liberté, de la justice, de l'égalité. A nous de faire vivre et prospérer cet héritage... »

Lundi 13 juin 1994

Cérémonie de Saint-Nizier-du-Moucherotte

50^e anniversaire des combats

9 h Cérémonie à Valchevrière avec la participation de l'Hirondelle, amicale des anciens du 6^e B.C.A. Dépôt de gerbes.

11 h Cérémonie à la Nécropole. Dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts, minute de silence, chant des Pionniers, Marseillaise.

11 h 45 Au cours d'une prise d'armes, la commune de Saint-Nizier-du-Moucherotte, recevra officiellement la Médaille de la Résistance, par le général d'Armée, Jean Simon, chancelier de l'Ordre de la Libération.

Allocutions

Ces cérémonies seront accompagnées de la Fanfare du 6^e B.C.A.

12 h 30 Vin d'honneur, à la salle des fêtes, offert par M. Garcin-Marrou, Maire de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

13 h Repas au Restaurant « Le Concorde ».

Le prix du repas est de : 130 F

Prière de réserver dès maintenant et jusqu'au 5 juin date impérative, accompagné de votre règlement, au siège à Grenoble.

Après cette date, aucune réservation ne sera prise en considération.

Les familles et amis des participants pourront, pendant les travaux du congrès, assister au concert donné sur la place de Villard, par la Fanfare du 6^e B.C.A.

Section d'Autrans-Méaudre

Cinquante ans déjà

Dans la nuit du 8 au 9 février 1944, pris dans une tempête de neige et un brouillard intense, un quadrimoteur « Halifax » de la Royal Air Force, percute la montagne, à la hauteur du pas Brochier entre le Bec de l'Orient et le pas de la Clé.

Ce sont des camarades du C. 3 qui découvrent la tragédie cinq jours après.

L'appareil ayant explosé, tous les occupants sont tués. Impossible de dégager les corps. Les victimes, au nombre de sept, sont enfouies dans la neige, bloqués par les tôles de l'appareil.

Les choses demeurent ainsi jusqu'en avril, où nous pourrons enfin récupérer les corps et les identifier grâce à leur plaque militaire. Deux Canadiens, cinq Anglais de 19 à 22 ans.

Nous les déposons dans des cercueils de fortune que nous devons camoufler au fond d'une crevasse en attendant la libération.

Fin août 44, nos aviateurs recevront au cimetière d'Autrans la sépulture définitive qu'ils attendaient depuis longtemps. Ils y reposent encore, leur famille ayant décidé de les laisser dormir dans la terre du Vercors où si discrètement mais glorieusement, ILS ONT DONNÉ LEUR VIE.

Tout à côté d'eux repose le lieutenant Jean-Marie Ruettard, fusillé le 9 mars 1944 à Beauregard-Barret avec trois camarades du C. 5 de Méaudre.

Voici les sept noms de ces aviateurs, tombés dans la fleur de l'âge, dont le sacrifice n'a pas été vain, mais ils n'avaient que :

20 ans, Sergent K.W Radford ;
22 ans, Flying Officer A.E. Reid ;
21 ans, Sergent P.T. Thomson ;
20 ans, Sergent G.S. Woodrow ;
19 ans, Flight Sergeant J.A. Taylor ;
22 ans, Sergent R.D. Clément ;
21 ans, Flying Officer G.D. Carroll ;
et après ces années il fallait se souvenir.



UN CENTENAIRE PROCHE DU VERCORS

Le major-général Ralph C. Smith de l'armée U.S. vient de fêter ses 100 ans, dans ce bel état de Californie où il a pris sa retraite.

C'est un grand ami de la France, voilà ce que l'on peut dire de lui, car en 1940 il était avec nous comme capitaine dans l'Armée U.S.

En 1935, Washington l'envoie à l'école de guerre à Paris où il a comme compagnon de promotion le général Marcel Descour. Ils deviendront amis et se reverront très souvent au cours de leur carrière, et après leur retraite.

En 1944, il est rappelé du Pacifique, où il commande une division, pour être envoyé à Paris comme Attaché militaire d'ambassade. A ce poste il va rendre de grands services à la France. Il sera fait commandeur de la Légion d'Honneur.

En 1945, le général Smith assistait à notre première cérémonie commémorative des combats du Vercors, comme représentant du Gouvernement U.S. où il retrouva son compagnon de l'École de Guerre, le général Marcel Descour.

Pour la petite histoire le général Smith est l'oncle de notre Président Georges Féréyre... que de coïncidences...

6^e B.C.A. - Vercors 1944 *par le général Costa de Beauregard*

Trois phases différentes pour leur but, les hommes qui les ont vécues et l'ambiance qui y a prévalu ont marqué l'histoire des combats du 6^e B.C.A. dans le Vercors en 1944.

Première phase : « On y croyait ! »

Cette phase a consisté en la mise en place du dispositif correspondant à la mission dont nous croyions qu'elle découlait du plan « Montagnard ».

Rappelons rapidement que, à nos yeux, le but de cette mission était, selon les termes de Pierre Dalloz qui en était l'initiateur, de verrouiller les accès du plateau pendant deux ou trois jours... d'y accueillir des éléments aéroportés... en vue de raids immédiats et puissants en direction de Grenoble et de Valence ⁽¹⁾.

Tel était le thème de manœuvre que nous avions étudié, définissant notamment les positions à tenir en vue de couvrir les zones de parachutages envisagées, en particulier, pour ce qui nous concerne ici, les plaines de Villard-de-Lans et Corrençon, d'Autrans et de Méaudre.

La position à tenir était donc le rebord du plateau de Saint-Nizier, fâcheux hiatus dans la muraille périphérique qui caractérise le Vercors.

Les hommes à qui allait être confiée cette mission appartenaient à deux unités, commandées par Jean Prévost, écrivain connu, « Intellectuel d'action » qui dit un jour : « *Avant d'écrire il faut se battre* ».

L'une de ces moitiés, une soixantaine d'hommes commandés par Roland Bechmann, provenant des « Corps Francs » de la région, avait un armement léger, hétéroclite, et était accoutumée à des actions du type « coups de mains ». Elle n'était pas dépaylée et était considérée comme « opérationnelle ».

L'autre compagnie était formée, presque exclusivement, par le personnel de l'usine d'électricité « Merlin-Gérin » de Grenoble.

Elle avait un effectif de 160 hommes environ.

Son chef, le capitaine de réserve d'artillerie, Paul Brisac, reçoit le 9 juin au matin, dans son bureau de Directeur du personnel, un bout de papier sur lequel il était écrit, en clair : « *Ordre n° 1, 8 juin à minuit. Mobilisation immédiate de votre compagnie. Exécution de la mission prévue (verrouillage du plateau de Saint-Nizier) pour le 10 au matin.* »

Voilà donc tous ces hommes qui quittent leur atelier, leur bureau, leur chantier, qui partent prendre congé de leur famille, mettent sac au dos, et à pied, à vélo, en camion gazogène ou en cars de la compagnie Huillier, « montent au Vercors » ⁽²⁾.

Certains n'ont même pas attendu l'ordre de mobilisation et sont montés de leur propre initiative à la baraque des Fenêts, où ils avaient suivi des séances d'entraînement au camp C. 1.

Beaucoup avaient leur sac tout monté et n'ont eu qu'à le boucler ⁽³⁾.

Le 10 juin au matin ils ont tous rejoint leur unité, joyeux, fiers, confiants, disons même exaltés, avec drapeaux et Marseillaise.

Seulement voilà : Eugène Chavant, l'un des membres fondateurs, rentrant d'Alger, où il avait eu confirmation de la signification du télégramme « *Les Montagnards doivent continuer à gravir les cimes* », constate qu'ils ne sont pas armés. A la fin de la nuit (du 10 au 11), il leur fait parvenir un camion de fusils et grenades ⁽³⁾. Et c'est avec cela que le 13 juin, de 9 h à 16 h, ces deux compagnies parviennent à contenir, avec le renfort de la section Chabal, du 6^e B.C.A., l'attaque de 800 à 1 000 Allemands qui, se repliant vers la Tour sans Venin, disent avoir constaté l'utilisation de « beaucoup » d'armes automatiques.

Dans la nuit du 13 au 14, un parachutage sur le terrain de Méaudre, livrant de l'armement du type « Compagnie de G.V. », avec mitrailleuses et bazookas inconnus de nous à l'époque.

La journée du 14 est consacrée à des séances de tir et d'instruction ainsi qu'à quelques travaux d'organisation de terrain, à peine troublée par un « piquetage » d'artillerie de 155.

Et le 15, au lever du jour, alors que le soleil surgissant de Belledonne dans un ciel sans nuage, éblouit les défenseurs, c'est l'attaque, cette fois-ci énergiquement menée, avec des effectifs sensiblement doublés, qui se déclenche.

Le dispositif a été renforcé : outre la section Chabal, la deuxième section (aspirant Sechi) de la première compagnie du 6^e B.C.A., qui tient les gorges d'Engins, une section « civile » d'Autrans-Méaudre (adjudant Mesch), deux sections du Vercors sud (lieutenants Payot et Grange) sont arrivées dans la soirée du 14 et ont pris place dans le dispositif.

Mais les Allemands, avec des renforts de Chambéry, de Gap et même de Lyon, veulent en finir, et vers 10 h l'ordre de repli doit être donné.

(1) Vial, La bataille du Vercors, page 157.

(2) Paul Dreyfus, Histoire de la Résistance en Vercors, page 129.

(3) Vial, page 150 de son ouvrage.

Suite dans un prochain bulletin.

Souvenirs et Anecdotes

par un ancien du C. 5

Ce récit n'est pas illustré, nous n'avions pas d'appareil photo, nous n'étions pas des touristes.

*
**

17 mai 1943 : Arrivée au C. 5 par la cheville habituelle (Café Rochas de Méaudre) et sans grand mystère.

Je passe la nuit sous une hutte de branches de sapin. Déjà une grande camaraderie pour aider le bleu que je suis. Adaptation très rapide.

20 mai 1943 : Je suis affecté au C. 8.

Vie au Gros-Martel.

1° Corvée : pluche et ravitaillement à la citerne, provision de bois.

2° Logement : en général nous couchons dans des huttes de branchages qui ne protègent pas de la pluie. Lorsque l'eau pénètre, il ne reste qu'une solution, évacuer. Pour se sécher, nous sommeillons autour d'un feu, enroulés dans une couverture.

3° Temps : pluie et brouillard.

4° Nombre : plusieurs camps sont installés à G.M. : C. 3, C. 5, C. 7, C. 8. Chaque camp est composé de 30 à 40 hommes environ.

De plus, il fonctionne une école de cadres dirigée par le lieutenant André.

Le P.C. est installé à l'Hôtel des Neiges.

5° Emploi du temps : lorsque les corvées sont terminées, instruction militaire. A notre disposition, nous n'avons qu'un manuel d'infanterie. Maigre. A tour de rôle nous effectuons la garde de G.M.

6° Discipline : elle est sévère et un peu arbitraire.

7° Armement : dérisoire.

8° Tactique : le repli élastique.

9° Relations avec l'extérieur : lettres et censure.

10° Les bobards : faire de G.M. un camp retranché.

Dans la seconde quinzaine de mai la pluie tombe souvent, si bien que certains murmurent et veulent partir.

Le 27 mai 1943 : Inspection des camps par Charlier, Masson, Mathieu, Ernest...

Le 28 mai : Alerte. Les Italiens sont à Méaudre et récupèrent tout notre matériel : vivres, équipements qui pour la plupart était le fruit de coups de main (Conversaria).

Les Italiens attaquent et dispersent le C. 7, font quelques prisonniers dont certains seront relâchés tandis que d'autres seront déportés.

Arrestation de la plupart des responsables du mouvement Mathieu, Charlier, Converso, Demeure...

Le dimanche 30 mai : Regroupement des camps avec Ernest. Devant l'arrestation des principaux responsables du mouvement, l'anéantissement des stocks : liberté à chacun est donnée de rentrer chez soi. Restera qui voudra avec les aléas du lendemain. Nombreuses défections. Je reste.

Regroupement des restants : Les éléments restants de l'école des cadres se joignent au C. 3.

Le C. 7 et le C. 8 se joignent au C. 5.

Désormais, j'appartiens au C. 5 sous les ordres de Feutrier.

En raison de l'alerte précédente, notre refuge étant repéré nous changeons de coin.

Le C. 3 gagne Autrans.

Le C. 5 gagne le col de Romeyère (commune de Rencurel) à la ferme Lattier.

Le 2 juin, nous levons le camp pour gagner Romeyère. Conduits par « Chou-Fleur » qui – soi-disant – connaît bien l'itinéraire à suivre et a passé le col du Pertuizon plus de dix fois. Celui-ci nous égare et dans la nuit, la pluie, la brume, nous sommes obligés de camper sur place au milieu des rochers et crevasses.

De jour nous gagnons la ferme Lattier, un brave homme – qui bien que faisant du marché noir – met sa ferme complètement à notre disposition.

Nous faisons connaissance de Boissieux, instituteur à Rencurel et qui est notre ravitailleur.

Notre temps est partagé entre les pluches, la garde et... la pêche à la truite.

Aux alentours de Pentecôte, nous remarquons quelques allées et venues suspectes mais nous ne nous inquiétons pas.

Heureusement, d'autres veillaient pour nous.

Grâce à la complicité de la gendarmerie, nous sommes avertis de déménager au plus tôt. Le 24 juin à 8 heures du soir nous quittons la ferme Lattier. Bien nous en a pris. A 2 heures du matin, la ferme est encerclée par 200 G.M.R., miliciens ou gendarmes qui attaquent au petit jour. Déconvenue. Un seul prisonnier sera fait (Bidon 5) qui s'évadera d'ailleurs en gare de Lyon.

A la suite de cette alerte, nous vivons à Touron près des Charbonnières, d'autres campent dans des grottes près du col du Pertuizon.

La vie du camp est un peu celle de bohémiens. Deux seules occupations : pluches et garde. Le ravitaillement nous arrive toujours de Rencurel où il est collecté par Boissieux, nous allons chercher le complément (beurre, fromage, pain) chez Martin de Méaudre.

Fin juin, Boissieux nous présente un lieutenant de tirailleurs : Dufau qui restera avec nous jusqu'à la libération.

Début juillet 43, il est décidé de lever le camp et de regagner Gros-Martel. Nous partons le 9, couchons aux Feuilles et nous arrivons à G.M. le samedi 10, jour du débarquement allié en Sicile. Joie de tous qui croyons à une issue rapide du conflit, les jours se succédant nos illusions s'envoleront vite.

Installation à G.M. dans les anciennes baraques du C. 3 (garage, El rancho, cuisines) qu'il faut remettre en état.

14 juillet : Pour fêter notre premier 14 juillet libre, nous avons prévu tout un programme que nous abandonnons devant le mauvais temps : pluie et neige, brouillard.

L'effectif augmente, arrivée de Sommer et de son inséparable cousin Barboza, Ginet, Forline, Favier et Dussert, etc.

Vers la mi-août, Dufau nous présente l'équipe militaire et les nouveaux responsables de notre zone Casal, Bilger, Dupuys. La première prise de contact est un peu acide, surtout avec Casal.

Bilger devient le chef de notre camp pendant que Feutrier nous quitte pour un autre poste (nous n'en entendrons jamais plus parler). Il est adjoint au chef de camp un instructeur militaire, Dupuys, instructeur capable et écouté. A partir de ce moment commen-

cera notre instruction militaire qui jusqu'à maintenant avait été complètement négligée. Instruction sur les armes : F.M. et M.A.S. tactique et topographie qui s'intensifiera après les premiers parachutages.

Le 23 septembre, à la suite d'une imprudence de Forline, la baraque El rancho brûle. Une nouvelle baraque est reconstruite en huit jours.

A cette époque : entraînement et patrouilles au C. 3 (Autrans) et le C. 7 (Pied Frais).

Le ravitaillement étant très défectueux, des coups de main pour améliorer l'ordinaire sont organisés sur les Chantiers de Jeunesse voisins (pommes de terre).

L'hiver approchant, il est décidé de préparer notre hivernage près de notre futur refuge (la baraque forestière des Feuilles et corvées de bois).

Entre temps, nous faisons connaissance des « équipes volantes » avec Mirouze, Kim et le Pasteur, équipes qui nous mettent au courant de la situation actuelle ainsi que des grandes questions sociales et économiques. Ils restent les 30 et 31 octobre, le 1^{er} novembre à notre camp et traitent entre autres des questions suivantes :

- a) L'évolution de la tactique.
- b) Le machinisme et les problèmes qui en résultent.
- c) Le capitalisme.
- d) L'homme nouveau.

Les différents exposés sont suivis avec attention et soulèvent une vive polémique de TEMPS EN TEMPS ; l'équipe reviendra pour nous poser de nouveaux problèmes que nous essayerons de résoudre et de discuter à la veillée.

Dans la nuit du 1^{er} novembre avec l'aide d'un camion, nous déménageons une baraque des Chantiers de Jeunesse de Méaudre pour l'installer aux Feuilles. Grâce à la présence de techniciens dans notre camp la baraque sera vite montée (Jacquet, Chioso, Peyrat, Guicherd). Il neige.

Le 9, installation de l'électricité par Fils.

Le 11 novembre approchant, nous décidons de préparer une manifestation à Méaudre mais le destin en décide autrement. Un parachutage important ayant eu lieu à Arbonouze, nous partons le 10 pour aller le récupérer sous la direction de Bilger et de Dupuys tandis que nous laissons le camp sous une faible garde.

Nous passons par Valchevrières, Herbouilly mais presque à destination nous nous égarons car personne ne connaît le chemin. Comme la nuit tombe rapidement, nous rebroussons chemin et nous couchons dans une petite baraque où nous nous entassons les uns sur les autres. Nuit détestable dans le froid et l'eau. Nous repartons le lendemain et nous arrivons enfin à destination où nous trouvons : Rouvier, Dufau, le C. 3 ainsi que d'autres camps.

Malgré le froid, la neige, l'inconfort, tout le monde est heureux et contemple avec admiration les armes et les produits parachutés. Chacun se sert pour garder un souvenir de ce jour mémorable (parachutes, lampes, etc.). Chaque camp commence par compléter son armement jusque-là bien insuffisant.

Pendant que les autres reviennent au camp, six ou sept restent à la baraque d'Arbonouze – j'en suis – pour transférer tout le matériel à la grotte. Nous y restons pendant une semaine : le maquis dans le maquis, avec la neige, le froid et le brouillard. Nous sommes relevés. Le 8 décembre, nous revenons en camion chercher du matériel. Le camion reste en panne dans la neige si bien qu'il faut faire plus de la moitié du trajet à pied et emprunter un attelage au fermier d'Herbouilly. Le soir, nous couchons à sa ferme. A remarquer que cet homme s'est toujours mis à notre disposition et nous a prêté asile chaque fois que nous lui avons demandé. Episode comique, en route nous rencontrons les gendarmes de Villard-de-Lans qui nous

demandent si nous sommes maquisards ou terroristes. Distinguo subtil, rassurés, ils nous laissent aller. Vers la mi-décembre et pour la première fois, distribution d'équipements, pantalons, couvertures, souliers, tricot, sacs.

Les 14, 15 et 16 décembre, installation de la baraque de garde par Chioso, Louis et moi. Cette baraque bien camouflée, à 500 m de Méaudre, sera reliée au camp par téléphone. Tous les jours, deux hommes seront de garde qui seront relevés toutes les 24 heures.

Une dizaine de paires de skis est mise à notre disposition. L'entraînement commence aussitôt.

Puisque les fêtes approchent, étant loin de nos familles, nous décidons de les passer le mieux possible. Ce qui sera facile car nous avons des spécialistes dans notre équipe (charcutier, pâtisseries).

Menu du réveillon de Noël :

Hors-d'œuvre, lapin, blanquette, rôti, haricots, pâtes, crème chantilly, bûches de Noël, fromages, pétafine, tartes, biscuits.

De plus, un arbre de Noël avait été dressé. Chacun eut son cadeau agrémenté de bouts rimés composés par Dupuys.

Pour le 31 décembre, nous remettons ça mais cette fois-ci nous avons une douzaine d'invités qui avaient tenu à terminer cette veillée avec nous. Parmi ces invités : Clément, Masson, Charlotte, Martin, Buisson et d'autres dont j'ai oublié le nom.

Menu du réveillon :

Hors-d'œuvre, poulet, lapin sauté, pâtes, haricots, fromages, biscuits, gâteaux, tartes, brioches, chocolat Cémoi, vin à volonté, mousseux.

Et pour clôturer une représentation de variétés qui dura jusqu'au matin.

Pour les besoins, une petite scène avait été dressée.

Programme : monologues, scènes du Cid, tirades de Cyrano.

En correctionnel, le mec Boiron, Citroën et un crochet auquel participèrent avec brio Chavant et Masson.

1^{er} janvier 1944 : Qu'allait nous apporter cette nouvelle année qui commençait ? Une joie : la libération et la victoire, mais aussi dans notre équipe de vieux maquisards combien de deuils.

Notre camp manquant de moyens de déplacement, pour y parer, une voiture du PETIT DAUPHINOIS est kidnappée le 8 janvier 1944 entre Tullins et l'Albenc.

Les premiers coups du sort : alors que Casal et Bilger étaient en mission ils sont arrêtés par les Allemands et emprisonnés à Lyon où ils furent fusillés vers le 10 janvier 1944.

27 janvier : Visite alliée et présentation du camp à deux officiers alliés (un anglais : petit et replet, sanguin, lunettes, en costume de golf et casquette ; un américain : mince, élancé, moustaches blondes).

La présentation du camp est faite par Rouvier. Présentation impeccable : pantalons, couvertures, blousons, bérêts, sacs au dos. Peu d'armes car nous les avions cachées pour montrer la nécessité de nouveaux parachutages.

Présentation excellente et qui fit impression sur les deux alliés.

Vers la mi-décembre 1943, une nouvelle garde avait été organisée et se tenait à Lans à la pension Wodiska. Elle avait pour but de repérer les automobiles suspectes, en particulier celles de la Gestapo dont nous avions la liste (liste que j'ai encore en ma possession). En principe, nous étions en équipe de deux et relevés toutes les semaines.

Dès janvier, nous vivons sur pied d'alerte et ce n'est pas à tort.

21-22 janvier 1944 : Affaire des baraques.

29 janvier : Attaque du camp de Malleval par un bataillon allemand. (Le camp est anéanti, une trentaine de fusillés).

Fin janvier et février se passent sans événement marquant : l'instruction militaire continue (technique des explosifs).

Le 23 février avec Ruettard en tête, malgré 1,50 m de neige nous passons le Pertuizon puis nous gagnons le col de Romeyer (simple exercice d'hiver).

L'état d'alerte se généralise si bien que le 3 mars nous quittons les Feuilles pour gagner une zone moins dangereuse : la plaine. Nous gagnerons l'Albenc pendant que le C. 3 ira à La Forteresse. L'attaque redoutée se produira bien mais elle se dirigera sur Saint-Julien-en-Vercors où le P.C. du colonel Bayard sera attaqué le 18 mars 1944 (6 morts, plusieurs déportés).

Une fois à l'Albenc, pays de Jacquet (où nous fûmes bien reçus et où nous le sommes toujours) certains restent au pays même et sont répartis dans des fermes tels que Moulin, Chioso, Peyrat, Guicherd, etc., tandis que le reste du camp gagnera Murinais.

Une nouvelle fois le sort allait s'acharner contre nous. Le 9 mars, alors que Ruettard (Tojo), Bilcke (Dupuys), Broyer (Marco), Priant (Fils) remontaient en voiture à Méandre pour chercher le matériel restant, ceux-ci sont arrêtés à Pont-en-Royans par les Allemands. Pris, battus, puis torturés, ils seront fusillés dans la même journée sur le territoire de la commune de Beauregard-Baret près de Romans. Actuellement leurs corps reposent dans le cimetière de Romans. La perte pour notre camp est terrible : d'abord c'était de bons camarades et Bilcke était le chef de notre camp, un chef très aimé et très écouté.

Quelque temps après, arrivée d'un nouveau chef de camp : Noël (Cheynis). En mars et avril, notre activité est au ralenti (cependant quelques coups de mains chez des gens trop collaborateurs, etc.). Pour ceux qui restent à Murinais le reste du temps s'égraine à la garde.

Au début mai, il est question de remonter à Gros-Martel, vers le 12 c'est chose faite après plus de six mois d'absence. En raison de notre absence, les baraques ont souffert et il faut toutes les consolider. Une nouvelle est construite avec des panneaux pris aux Chantiers de Jeunesse voisins. Les uns la surnommeront « la caisse à savon » d'autres la baraque aux amoureux. A ce moment nous sommes divisés en trois équipes disposant d'une baraque chacune : les Fayots, les Ivrognes et les Amoureux.

L'instruction militaire qui avait été un peu négligée dans la plaine reprend de plus belle, d'autant plus que le débarquement tant annoncé et tant désiré approche. Notre camp s'enrichit à cette époque d'un élément de valeur : Yvon (Pénia).

Le 1^{er} juin 1944, rassemblement de tous les camps de la zone nord C. 1, C. 3, C. 5 à Gève près d'Autrans (manœuvres et petite guerre).

Enfin, le jour tant souhaité arrive : le 6 juin. Notre joie.

Quelle va être notre attitude ?

9 juin : Mobilisation des forces du Vercors. Notre joie de nous manifester enfin au grand jour, de n'être plus des clandestins.

Désormais, nous sommes des F.F.I.

Après nous avoir amenés en car, presque sur place, mise en place au tunnel d'Engins le samedi 10 à 3 heures du matin. Le C. 1, C. 3, C. 7 sont également de la partie. Notre rôle : empêcher toute incursion allemande et arrêter toute personne suspecte. Quelques enrôlements : Viard, Loule...

Le C. 3 est envoyé à Saint-Nizier.

Les combats de Saint-Nizier des 13 et 15 juin. Notre désir d'entrer dans la lutte car nous sentons nos camarades de lutte qui se replient.

La retraite par Engins, Sornin, Autrans, puis en camion jusqu'à la Balme de Rencurel où nous passons la journée du 16. La compagnie Dufau se regroupe et le 17 nous gagnons Gros-Martel en passant par Rencurel et les falaises. La pluie et le brouillard se mettent de la partie. Nous passons la nuit à G.M. et le lendemain, tôt dans le matin, nous gagnons le poste que l'on nous a assigné : La Roche Pointue près de Villard-de-Lans. Nous y restons du 18 au 21 juin, puis nous sommes relevés et dirigés sur Saint-Martin-en-Vercors.

Vendredi 23 : Parachutages de nuit.

Samedi 24 : Récupération des containers.

Dimanche 25 : Nouveau parachutage vers 10 heures du matin par 34 forteresses volantes.

Le 25 au soir : Nouveau départ pour la Roche Pointue où nous restons jusqu'au jeudi 29.

Le 29 au soir, nous sommes relevés et dirigés sur Saint-Julien-en-Vercors qui devient le P.C. de Durieux et le cantonnement de la compagnie Dufau. Nous restons à Saint-Julien du 30 juin au vendredi 7 juillet (midi). Durant ce laps de temps nous complétons notre instruction militaire : patrouille, reconnaissance, tir sur cible.

Le 5 : Veillée funèbre de Guy du C. 3, le 4 : levée du corps.

Le vendredi, en car, nous quittons Saint-Julien pour une destination inconnue pour nous : le pas de La Balme. En car, jusqu'à Herbouilly où est cantonné la compagnie Goderville puis nous gagnons Corrençon à pied par le pas de La Sambue.

Du 8 jusqu'au 14, garde au pas de La Balme, à trois heures de marche de Corrençon, à 1 950 m d'altitude dans la pluie et le brouillard. Le ravitaillement et l'installation sont déplorables si bien que les groupes se relèvent tous les deux ou trois jours. Le groupe qui est de garde au pas n'a comme abri qu'une grotte à sa disposition. De plus elle ruisselle l'eau et elle est encombrée d'énormes blocs de rochers. Pour le bois, il faut faire au moins 800 m dans les rochers. Enfin les 8 jours s'effectuent. Nous revenons à Saint-Julien par le même chemin qu'à l'aller. Au-dessus de Tourtres, nous apercevons les avions allemands qui bombardent Vassieux et La Chapelle. Nous sommes aux premières loges et nous voyons nettement les bombes se détacher des appareils. Nous entendons notre D.C.A. qui réplique. Est-elle efficace ? Bientôt, nous voyons les flammes et la fumée s'élever de La Chapelle. Plusieurs fois le car qui nous ramène est obligé de se camoufler pour ne pas être attaqué. Nous regagnons Saint-Julien l'âme en peine car nous sommes impuissants.

Le lendemain soir 15, nous sommes envoyés à la Croix Perrin, versant de Lans pour protéger la mobilisation des civils de Villard-de-Lans ainsi que l'arrestation des suspects, opération qui a lieu le dimanche 16 juillet. A Lans, nous voyons les boches évoluer à 300 m de nos F.M. mais nous n'avons pas l'ordre d'engager le combat mais celui de protéger l'opération de Villard (c'est ce jour-là que l'aspirant Rhin sera blessé en faisant une reconnaissance à Lans). L'opération terminée nous rentrons à Saint-Julien.

Lundi 17, prise d'armes à Saint-Julien en présence du chef d'escadron Hervieux et du commando américain. Présentation de la compagnie Dufau. Deux cinéastes nous filment.

Mardi 18, à la suite de parachutages massifs sur Vassieux, nous allons récupérer du matériel destiné à être stocké aux Chabottes. A l'aller, nous remarquons surtout les dégâts de La Chapelle et de Vassieux, dégâts causés par les bombardements du 14 juillet.

Jeudi 20 : Nous apprenons que le Vercors est totalement encerclé et que nous allons nous battre. Le soir, nous relevons la compagnie Brissac à la Croix Perrin.

Vendredi 21 : Combats de la Croix Perrin.

1° Disproportion des forces en présence.

2° Engagement de combat sur la carrière Converso où nous perdons deux camarades : Dechandol et Ginet.

Moulin alors qu'il était observateur fut blessé d'une balle à la cheville. Evacué à l'hôpital de Saint-Martin, puis à la grotte de la Luire où il fut sauvagement achevé par les Allemands.

3° Recul devant l'encercllement.

4° Aide momentanée du groupe Vallier qui se retire faute de munitions.

5° Embuscade par le deuxième groupe à l'avant dernier tournant avant le chalet de la Croix Perrin (boches précédés de trois civils et d'un chien).

6° Manque de liaison entre nos groupes.

7° L'engagement et notre repli étant presque complètement effectués.

Dans la bagarre, notre section se divise en deux groupes : l'un avec Noël, Jacquet, Peyrat, Ferrafiat et Pénia L. prennent le haut de la route et se replient sur Autrans. Les trois premiers seront tués en combat près d'Autrans par les Boches descendus par la piste de ski, Loule bien que grièvement blessé s'échappera et rejoindra le C.I. malgré de nombreux avatars. Quant à Ferrafiat, fait prisonnier, il sera fusillé le 22 à Autrans. Le deuxième groupe sous la conduite de Blanchard rejoint Méaudre et la compagnie Brissac. Vers minuit, nous recevons l'ordre de repli. Avec la compagnie Brissac et sous une pluie diluvienne, nous gagnons Rencurel par Gros-Martel et le pas de la Haute-Valette.

Samedi 22 : Départ de Rencurel, sous la direction d'Yvon – qui remplace Noël – nous regagnons Gros-Martel en passant par le pas du Pertuizon et à travers bois.

Dimanche 23 : Nous sommes à G.M. Des avions de chasse passent sur notre tête. Amis ou ennemis ? Il faut vite déchanter : ce sont des boches.

Dans l'après-midi, une patrouille tente de s'approcher de Méaudre. Elle est prise à partie par les mitrailleuses allemandes, près du calvaire.

Lundi 24 : La compagnie Brissac qui se trouvait à la Haute-Valette s'est repliée dans la nuit du dimanche au lundi. Nous sommes seuls. Devant une arrivée inopinée des boches à G.M. nous décrochons et par les falaises nous gagnons Rencurel où nous apprenons l'ordre de repli général. A la cure, nous recevons un accueil paternel du Curé. Nous gagnons la Siva et la forêt des Coulmes où d'autres unités nous ont précédés. En route nous sommes survolés plus d'une fois par un gros bombardier qui nous oblige à nous camoufler.

Mardi 25 : Cantonnement au Fa près de Presles où se trouvent également les compagnies Philippe, Brissac, Daniel ainsi que le C. 7.

Mercredi 26 : Départ du Fa pour Montchardon avec le C. 7. En route, nous nous égarons et nous manquons de tomber sur les boches qui tiennent le col de Romeyère. Nous gagnons le cirque de Malleval où nous passons la nuit et la matinée du jeudi dans les buis.

Le jeudi après-midi, nous gagnons Saint-Gervais en passant par la forêt et les gorges de la Drevenne (passage épique dans l'obscurité la plus complète). Le ravitaillement est minable, les vivres de réserve sont presque épuisés si bien que C. 5 et C. 7 se séparent le vendredi.

Samedi et dimanche : Nous tentons de gagner le col de Montaud (chaleur et soif) puisque la route

nationale est constamment patrouillée par les Allemands. Un paysan daigne nous ravitailler : une soupe bienvenue.

Lundi 31 : Arrivée au col de Montaud où nous apercevons un aigle allemand sculpté sur le tronc d'un sapin. Les boches sont passés par là et ne sont peut-être pas loin. Trois éclaireurs sont envoyés à Montaud où ils tombent sur les Mongols. Ils se replient salués par des rafales de mitrailleuse. La route étant coupée nous faisons demi-tour. Nous nous installons dans les gorges de Pied Frais où nous trouvons des jeunes de la Rivière.

Mardi 1^{er} août : Ravitaillement minable, hasardeux.

Mercredi 2 : Devant la difficulté de nous ravitailler, nous décidons de traverser l'Isère à tout prix et de gagner l'Albenc, point d'attache du C. 5. Sur les 28 que nous restons, 14 décident de traverser l'Isère à la nage, sous la direction d'Yvon, Jeannot et Lapin qui doivent trouver des barques pour assurer le passage des non-nageurs.

Etapes :

1° Passage du château de la Rivière où sont cantonnés les boches.

2° Passage de la route et du premier bras de l'Isère : R.A.S.

3° Passage du deuxième bras (le plus dangereux sur 10 km ; faim, faiblesse, nervosité, courant) si bien que sur les 14, 5 se noient : Yvon, La Botte, La Biffe, Chioso, Ben Cimon. Actuellement deux corps ne sont pas retrouvés : Chioso et Ben Cimon.

Le reste gagne l'Albenc en petite tenue.

Mercredi, Favier en revenant du ravitaillement avec Louis, glisse et tombe dans les rochers. Malgré la hauteur de sa chute, il ne se foule que la cheville alors que nous comptions retrouver un cadavre. Mais il ne peut plus marcher, si bien qu'il faut le porter sur nos épaules pour gagner la ferme du père Borel qui doit assurer notre passage de l'autre côté de l'Isère. Le père Borel nous fait traverser les lignes allemandes tandis que le passeur de la rivière nous traverse. Nous gagnons l'Albenc où les camarades qui ont traversé la veille nous apprennent que 5 des nôtres se sont noyés. A l'Albenc, nous recevons un accueil empressé de la population. R.A.S. jusqu'au 9. Le 9, Dufau vient nous voir et nous demande de remonter à Méaudre, ce qui est fait le 11. Nous avons un nouveau chef de section : Lougre.

Le 15, débarquement en Provence.

Le 18, sous la conduite de Dufau et de Lougre coup de main au pont de Valchevrières dans la goule noire où les boches sont attaqués à la grenade par un de nos groupes (les boches perdront 5 hommes et de nombreux blessés dont certains décéderont à Villard-de-Lans).

Le 19 : Départ du boche du plateau.

Le 22, le 6^e B.C.A. se regroupe à Saint-Gervais...

Zozo.

Lu dans « Notre Temps » de février 1994

Nous recherchons René Régner, né en 1923. Il a participé au maquis Fayard-Vercors. Engagé au 5^e Régiment de Dragons, peloton Laurent. Il se serait retiré à Jonquières (Vaucluse) ou Chantemerle-les-Grignan (Drôme).

M. André Ottinger.

Par le général Alain Le Ray,
Président d'honneur
des Pionniers du Vercors

Réflexions au sujet d'une publication allemande

intitulée Germano-Reporter n° 1 1993
où figure un article
de Mme Suzanne Von Schenck

« Le Vercors, symbole controversé de la Résistance »

Il s'agit d'un parcours très simplifié de l'histoire du Vercors au combat, sans atténuation des crimes allemands.

En conclusion Mme Von Schenck résume les propos qu'elle a pu recueillir au cours de sa tournée.

Le drame du Vercors ? Défaite ou trahison ? Les avis sont contradictoires.

Le bilan ? Pour beaucoup il est hors de proportion avec le sacrifice. Mais, les maquisards, dans leur ensemble, refusent l'idée de défaite : « Nous avons pendant des semaines décisives, tenu la Wehrmacht en échec. »

Le jugement de Paul Dreyfus est repris. « La mobilisation et le déclenchement du plan de défense ont été prématurés. »

Enfin, beaucoup d'observateurs pensent tout simplement que le Vercors a été oublié.

*
* *

Mais, ce qui a retenu mon attention stupéfaite est ceci. Je cite Mme Von Schenck.

« La réalisation de ce Site national historique de la Résistance en Vercors a été confiée au Parc naturel régional, dont le siège se trouve à Lans-en-Vercors.

« La personnalité qui me reçoit me déclare : Avec l'édification de ce monument de la mémoire nous ne voulons pas semer la haine, non plus que cultiver un quelconque patriotisme. Nous voulons, au contraire, montrer que la barbarie est partout. »

Mme Von Schenck observe que « tenir une attitude aussi abstraite n'est pas simple. »

La lecture de ces propos m'a fortement ému. Et je veux penser que la journaliste les aura mal interprétés.

Chacune de ces deux affirmations mérite un examen réfléchi.

Refus de cultiver un quelconque patriotisme.

Nous ne reconnaissons à aucun de ceux qui n'ont pas vécu la guerre de 1939 à 1945 et l'occupation ennemie, le droit de dénier au patriotisme la vertu majeure qui nous a tous rassemblés et qui a permis le grand sursaut national.

La détestation de l'occupant, la volonté farouche de contribuer à le détruire furent les moteurs de la lutte clandestine.

Pour chacun de nous la liberté ne se concevait pas sans la liberté de la France et le désir passionné de lui rendre sa fierté.

Montrer que la barbarie est partout.

Pourquoi choisir ce haut lieu pour le faire ?

Ce que la Résistance a vécu ici prouve le contraire. La Résistance a combattu à la fois l'occupant et le

nazisme. Ce combat terriblement inégal, aux risques souvent pires que ceux encourus par le soldat en uniforme sur le champ de bataille, ce combat fut un choix délibéré qui honore ceux qui l'ont accompli au service de leur idéal de liberté, d'amour de leur pays, et de haine de la barbarie.

Et puis, même chez l'ennemi, la barbarie n'a pas été le dénominateur commun.

Il existe des lois de la guerre, un droit des gens, que les soldats sont tenus de respecter sous peine de déshonneur.

A Vassieux, à la Luire, à La Chapelle, au village de Rousset, la Wehrmacht a perdu l'honneur.

Il faut le dire, et ne pas noyer cette dénonciation dans un discours extensif qui disqualifierait les valeurs de la réconciliation.

Quand les anciens adversaires qui pendant l'hiver 44-45 s'affrontèrent sur les crêtes de Tarentaise et de Maurienne, vont ensemble honorer leurs morts là où ils sont tombés, c'est qu'ils se reconnaissent une certaine forme de fraternité qu'exclurait sans appel tout soupçon de délit d'inhumanité.

En Vercors ce ne peut être le cas.

Si, à Vassieux, on veut dénoncer la barbarie, il faut le faire là où elle fut à son paroxysme, là, sous nos yeux.

Mais il n'est pas vrai qu'elle ait droit de cité dans le monde où nous sommes.

Ici est avant tout le lieu où exalter tout ce que la bataille du Vercors et le sacrifice de cette terre et des siens ont mérité à la France d'admiration dans le monde.

C'est cela qui doit rester, même si les historiens, en se penchant attentivement sur cette page héroïque y découvrent les enseignements parfois sévères qu'elle comporte.

J'exprime le vœu que, s'agissant de l'organisation du 50^e anniversaire au col de Lachau et des communications destinées au public, les interprétations dominantes des événements vécus par les combattants en 1943 et 1944 fassent l'objet d'une consultation des personnalités du comité d'éthique.

Général Alain Le Ray.

*
* *

Nous pensons que le Parc national du Vercors a été choisi comme maître d'œuvre pour la construction du mémorial, mais il ne doit pas se substituer aux résistants qui seuls peuvent parler de ce qu'ils ont vécu.

Et nous formulons le vœu, qu'à l'avenir, ils veuillent bien nous adresser les journalistes en quête de copies.

La Rédaction.

A la suite de notre appel dans notre bulletin n° 84, concernant la colonie de vacances de Saint-Julien-en-Vercors, Mme Pénia Suzanne nous a adressé une gentille lettre dans laquelle elle nous donne quelques explications.

C'est en 1951 que ses nièces, qui avait à l'époque 13, 12, 10 et 8 ans, fréquentaient cette colonie. Cette photo a été prise devant la première maison de village, là où les enfants descendaient prendre leurs repas.

Nous remercions vivement Mme Pénia, notre adhérente, pour ces précisions.

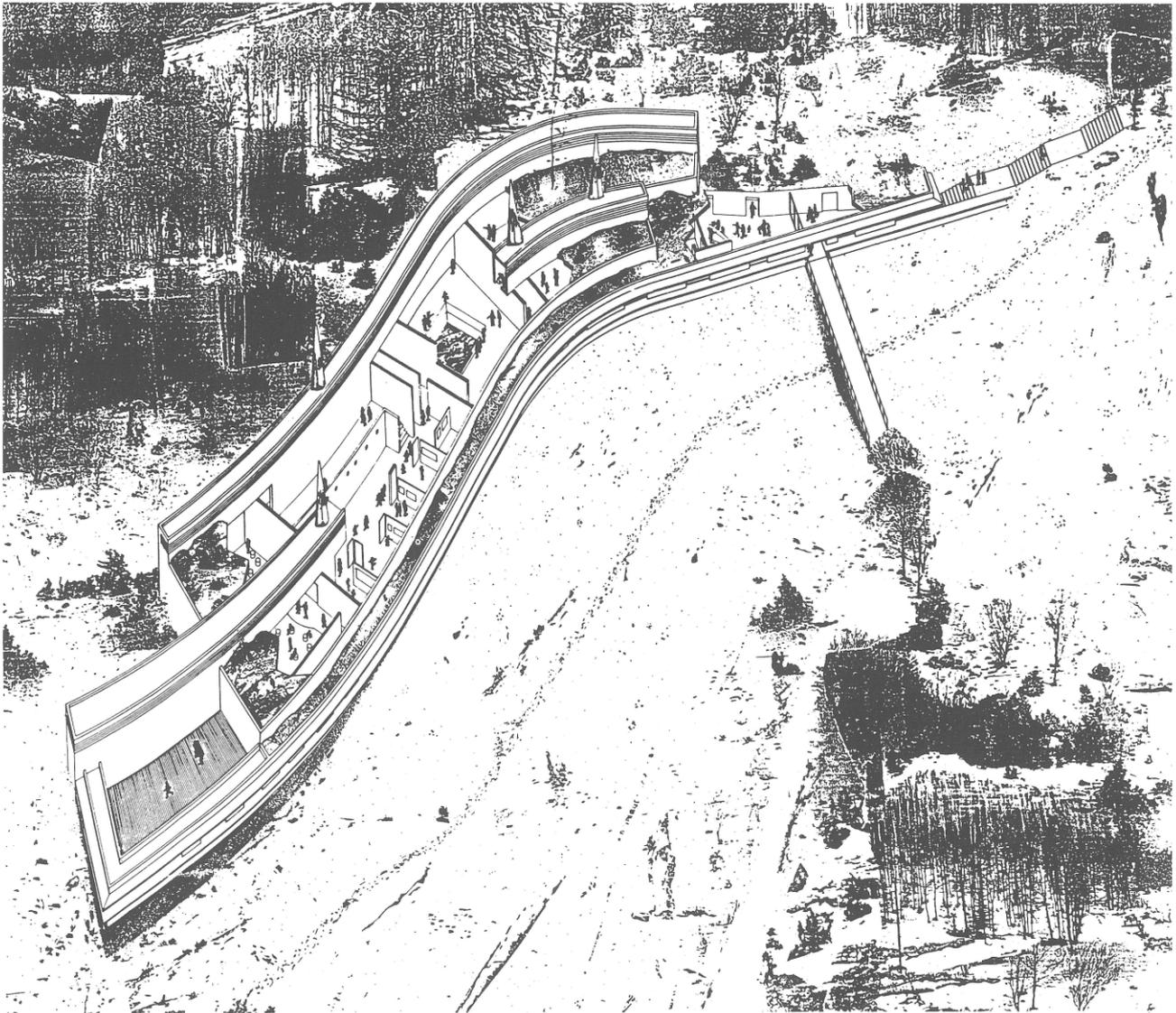
La Rédaction.

Site national historique de la Résistance en Vercors

Au col de Lachau, les travaux, pour le mémorial, interrompus cet hiver à cause du mauvais temps, ont repris le 15 mars.

Deux équipes sont à l'œuvre.

Bon espoir pour le 21 juillet.



Plan du mémorial du col de Lachau avec vue sur l'intérieur tel qu'il se présentera dès son ouverture.

*
* *

Le 14 avril 1994, M. Coquet, Préfet de la Drôme, accompagné de M. Jouet, Chargé de Mission du Ministre des Anciens Combattants, du colonel Bertrand du D.M.D., du colonel de gendarmerie de la Drôme, du général Bordis, Mme Gisèle Telmon, Présidente du parc, M. Roux, Maire de Vassieux, M. Partenay, Directeur du parc, M. Hervé Nicot, Directeur du mémorial, M. Briens, stagiaire E.N.A., M. Bernard Pérazio de l'entreprise Royans-Travaux avec notre Président National ont visité le chantier du Mémorial malgré la neige et se sont déclarés satisfaits de l'avancement des travaux. Cette visite fut suivie d'une réunion de travail à la Préfecture.

INFORMATIONS

CONGRÈS NATIONAL DU 15 MAI 1994 VILLARD-DE-LANS

Ordre du jour

- 8 h : Réception des congressistes au cinéma Rex, rez-de-chaussée.
Verre de l'amitié, café, pogne pour tous.
«Vote».
- 9 h : Ouverture des travaux dans la salle du premier étage.
Mot d'accueil du Président national Georges Féreyre.
Allocution du Président de la section, André Ravix.
Allocution de M. Orcel, Maire de Villard-de-Lans.
Compte rendu moral par le secrétaire national G. Lambert, débat, vote.
Compte rendu financier par le trésorier national G. Lhotelain, débat, vote.
Résultat du vote concernant les candidats au Conseil d'Administration.
- 10 h 15 : Réception des autorités.
Allocution du Président national, Georges Féreyre.
Diverses allocutions des autorités présentes.
- 11 h 30 : Défilé pour le monument aux Morts, place de la Libération avec la fanfare des Chasseurs.
Cérémonie au monument aux Morts.
Chant des Pionniers, chant des Partisans.
Dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts, minute de silence, Marseillaise.
- 12 h : Inauguration d'une plaque à la pharmacie Ravalec, rue du Camp-d'Ambel.
- 12 h 30 : Vin d'honneur offert par la Municipalité de Villard-de-Lans, au centre nautique, patinoire.
- 13 h : Repas à la salle de la Coupole.

MENU

Tarte aux champignons
Canard aux cèpes
Gratin dauphinois
Jardinière de légumes
Fromage blanc à la crème
ou
Plateau
Vacherin
Kir, vin et café compris : 130 F

Pour ceux qui viennent de loin et qui désirent coucher à Villard, prière de téléphoner au Bureau National pour information. Le faire d'urgence pour retenir les chambres.

Un repas en commun est prévu pour le soir.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR LE CONGRÈS

Rendez-vous : Le rassemblement des congressistes aura lieu à la salle cinéma Rex (voir plan) à 8 heures précises. Café, pogne, boisson pour tous.

Vote : Le vote pour le renouvellement du tiers sortant aura lieu à 8 h 30. Il est instamment rappelé à tous les membres, qu'il est de leur devoir de voter pour participer à la vie de leur association.

Le vote étant à bulletin secret, il existe deux façons de voter au congrès, par procuration ou par correspondance.

Par procuration, en remettant son pouvoir correctement rempli à tous les membres présents au congrès ou par correspondance au bureau national.

Nous insistons sur le fait qu'il faut être à jour de votre cotisation 94, pour voter.

Animation : Les familles et amis des participants, pourront pendant les travaux du congrès, assister au concert, donné sur la place de Villard, par la fanfare du 6° B.C.A.

Election du bureau : Elle aura lieu vers 9 h 30 si les travaux le permettent sinon sur convocation à Grenoble.

Questions diverses : Tout membre de l'association (actif ou participant), à jour de sa cotisation 94, peut intervenir au congrès par question écrite.

Deux impératifs pour qu'elle soit inscrite à l'ordre du jour : être d'intérêt tout à fait général, et parvenir au siège avant le 5 mai 1994.

Cérémonie au Monument aux Morts : A la fin des travaux, les Pionniers, famille et amis se rassembleront sur la place, et derrière la fanfare, se dirigeront vers le monument où aura lieu la cérémonie.

A la fin de la cérémonie, un arrêt se fera à la pharmacie Ravalec, pour la pose d'une plaque en souvenir d'une réunion de premiers résistants début 1942 dans cet immeuble.

Vin d'honneur : Offert par la municipalité de Villard-de-Lans, au centre nautique de la patinoire.

Repas : A la salle de la Coupole.

Important : Tous les Pionniers arrivant la veille doivent téléphoner au bureau central à Grenoble afin d'être logés au même hôtel, et un repas les rassemblera le samedi soir.

Tous les Pionniers sont chaleureusement invités, bien entendu avec leurs épouses, pour se faire inscrire, se servir du bulletin de réservation inclus dans l'encart

ATTENTION : AMIS PIONNIERS, EN ARRIVANT, VOUS POUVEZ VOUS GARER SUR LA PLACE, LA SALLE REX EST A 250 M. VOUS POURREZ LAISSER VOTRE VÉHICULE TOUTE LA JOURNÉE AU MÊME ENDROIT.

*
* *

Pour le prochain congrès : Nous demandons à tous les Pionniers, qui ne peuvent se déplacer pour assister à notre Assemblée générale, de bien vouloir envoyer leur vote par correspondance, sous double enveloppe, à notre Bureau national à Grenoble.

Nous les remercions.

*
* *

A la suite de l'appel lancé par le vice-président, Croibier-Muscat, qui est également Président des isolés, deux réponses lui sont parvenues : celle de Georges Nonnenmacher, de Waldenbach dans le Bas-Rhin, et celle de Bernard Malapert de Bazentin de Trévoux.

Nous remercions Georges Nonnenmacher pour son envoi, une K7 vidéo et Bernard Malapert de Bazentin pour son récit, dont nous publierons des extraits dans un prochain bulletin.

Nous nous devons de féliciter notre ami Jean Guillemot, qui le 27 mars prochain, à Paris, recevra la médaille d'argent des Arts, Sciences et Lettres.

Distinction qui récompense une vie de dévouement au service de la musique, mais également aux autres.

C'est toujours avec simplicité qu'il interprète au « SAXO » les chants patriotiques à nos cérémonies, auxquelles il assiste très régulièrement.

*
* *

MÉDAILLE

Le dimanche 28 novembre dernier, notre ami Tony Bouvier devait recevoir des mains du colonel Servagnat, la médaille des compagnons de l'Amicale des F.F.I. d'Eprenay.

N'ayant pu se rendre à cette 29^e Maistrance pour raison de santé, il a demandé à ce que ce soit notre Président, Georges Féreyre qui la lui remette au nom de l'Amicale.

Ce qui fut fait le samedi 18 décembre en présence de notre vice-président Croibier-Muscat et de son épouse et de M. et Mme Jean Blanchard.

Félicitations à notre ami Bouvier.



Remise de la médaille de Compagnon de l'Amicale des F.F.I. d'Eprenay par le Président Féreyre à Valence, le 28 novembre, à Tony Bouvier.

*
* *

HOMMAGE A JEAN PRÉVOST

Une rue du quartier Saint-Just porte désormais le nom de cet écrivain et résistant, mort le 1^{er} août 1944, à l'âge de 43 ans, pour la liberté et l'honneur de la France.

Elle a été inaugurée par Michel Noir, Maire de Lyon, en présence de Marie-Thérèse Geffroy, Maire du IV ; Bernadette Isaac-Sibille, Député ; André Bourgogne, Maire du III et de plusieurs compagnons de la Libération.

Diverses associations également présentes, dont l'ARAC, la FNDIRP, la Première DFL et les Pionniers du Vercors.

Jean Prévost entre dans la résistance en 1942, et un an plus tard dans le deuxième Comité de combat du Vercors.

En avril 44, il s'installe dans le Vercors avec sa famille et mène un combat pour la liberté « avec un sang-froid et un mépris hors du commun » avait déclaré Roland Bechmann dans son allocution.

C'est le 1^{er} août 1944, que ce combattant héroïque est abattu par les Allemands avec quatre compagnons, au pont Charvet, au-dessus des côtes de Sas-senage, alors qu'ils tentaient de sortir de la grotte des fées pour rejoindre les maquis de l'Isère.

« Le sacrifice de Jean Prévost et de ses compagnons fut et restera une contribution sans prix à l'honneur de la France » devait insister le général Alain Le Ray, dans son allocution.

Maurice Schumann, de l'Académie Française, compagnon de la Libération, et Président d'Honneur de l'Association des Amis de Jean Prévost, rendit ensuite un hommage émouvant à ce résistant « pas comme les autres » qui avait déclaré : « Je déteste la guerre mais il faut la faire. »

Jean Prévost est un homme dont la personnalité et l'œuvre méritent d'être connus des jeunes générations.

M. Pierre Rangheard, Président de la section de Lyon, représentait Georges Féreyre, Président National et l'Association des Pionniers du Vercors.

La Rédaction.

*
* *

Nous devons remercier tous les Pionniers, qui à l'occasion d'un voyage, ou du règlement de leur cotisation, ont adressé leurs vœux de nouvelle année à notre Association et en particulier à notre Président National.

La liste serait trop longue, c'est pourquoi nous les remercions tous.

Le Secrétariat.

*
* *

VOYAGE EN NORMANDIE

Invité par Mme Coutrelle, professeur d'histoire et de géographie, au collège Louis Bouillyet, à Cany, en Seine-Maritime, notre ami Tony Bouvier s'est vu placé devant 140 élèves de 14 à 16 ans, des cours d'histoire de ce collège.

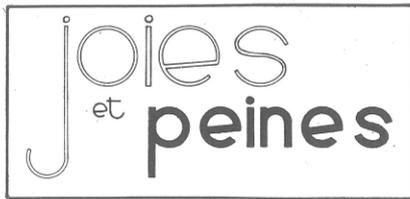
Après avoir passé la K7 de notre diaporama de Vassieux, il a dû répondre à de nombreuses questions sur notre Vercors, de 8 h 30 à 11 h 30, et sur l'histoire de la Résistance.

Elèves très studieux, très attentifs et surtout motivés d'apprendre sur ces Maquis qui étaient en dehors de cette région normande qui a tant souffert au débarquement.

Il a visité le mémorial de la Paix à Caen et il recommande à tous ceux qui se rapprocheraient de cette région d'aller le visiter.

Merci Tony d'avoir pensé à nous envoyer une carte de ce mémorial.

La Rédaction.



● Félicitations à notre camarade Georges Nonnenmacher, de Waldenbach dans le Bas-Rhin, qui va marier ses deux filles.

L'une Martine le 28 avril prochain, et l'autre Catherine le 18 septembre vers la fin de l'année.

Nos meilleurs vœux de bonheur, par anticipation aux heureux couples et félicitations à leurs parents.

● Notre ami Joseph Grassi (Lolo), de la section de Grenoble, vient de subir une grave opération et après quelques semaines d'hospitalisation est rentré chez lui, à Annecy.

Nous lui souhaitons, avec les beaux jours qui arrivent, un prompt rétablissement et une présence à notre prochain congrès, ce qui ferait plaisir à tous.
La Rédaction.

● Victime d'un accident de motoculteur, notre ami René Bertrand, Président de la section de Romans a été hospitalisé. La rédaction lui souhaite un prompt rétablissement.

● Le 26 décembre 1993, Georges Féreyre a été douloureusement éprouvé par le décès de sa sœur Mme Yvette Kirkland à Durango (Colorado).

Condoléances à notre Président National.

Section de Pont-en-Royans :

La section des Pionniers du Vercors de Pont-en-Royans a assisté aux funérailles de Mme Abad Josette, fille de Mme Brun, épouse de notre ancien Président.

Le café Brun était le lieu de rencontre des chefs et des jeunes réfractaires pendant la résistance.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à Mme Brun, ainsi qu'à sa famille nos très sincères condoléances.

Jean Pérazio.

Section de Mens :

Un ancien du pas de l'Aiguille nous a quittés.

Le 10 février dernier, à Vif, nous avons accompagné à sa dernière demeure, notre camarade Roger Pupin, décédé dans sa 72^e année.

Paul Blanc, à l'église de Vif, évoqua la vie de notre ami disparu et le Chamois des Pionniers fut déposé sur sa tombe.

L'Association Nationale des Pionniers présente à son épouse, à sa famille, ses condoléances attristées et ses affectueuses pensées.

Le Président de la section de Mens.

● L'Association Nationale des Pionniers présente à son ami, Rey Joseph, de la section de Romans, ainsi qu'à toute sa famille, ses condoléances attristées pour le décès de son épouse.

Section de Lyon :

Le 21 février dernier, les camarades Pionniers de la section, avec le drapeau, accompagnaient à son dernier voyage, notre ami Jean Roussel lors de la cérémonie religieuse à Lyon.

La section de Lyon, l'ensemble des Pionniers et son Président présentent à Mme Roussel et à ses enfants, leurs sincères condoléances et toute leur sympathie.

Section de Valence :

Notre ami Jean Bellon nous a quittés, ses funérailles ont eu lieu à Beaumont-lès-Valence, le mercredi

6 avril en présence de nombreux pionniers autour du drapeau de la section.

Sincères condoléances à sa famille.

Section de Romans Bourg-de-Péage :

Le 25 janvier dernier, notre camarade Jean Ganimède est décédé, victime d'une crise cardiaque.

Membre de notre bureau, délégué au Conseil d'Administration, vice-président du 11^e Cuir, Président de l'U.F.A.C., des évadés de guerre, Jean Ganimède originaire de la région de Dijon, a fait sa carrière civile dans l'enseignement.

Il entre dans la résistance à l'âge de vingt ans en janvier 1943, aux côtés de son père, chirurgien de l'hôpital de Romans, et qui s'occupait des blessés de la grotte de la Luire.

Arrêté par la gestapo, interné à Grenoble, il arrive à s'évader et rejoint le 11^e Cuir avec lequel il participe à la libération de Romans, et ensuite à la campagne des Vosges.

Il était titulaire de la Croix du Combattant de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire 39-45 avec barrette.

Les Associations d'Anciens Combattants étaient venues nombreuses se recueillir, et parmi les 23 drapeaux présents, on pouvait remarquer ceux des sections des Pionniers.

A l'issue de l'office religieux, le Député de la Drôme, Georges Durand et Elie Rossetti, Président du 11^e Cuir firent l'éloge du disparu.

L'Association Nationale des Pionniers du Vercors présente à Mme Ganimède et à ses enfants, ses condoléances attristées de perdre ainsi un camarade, un pionnier, qui sera regretté de tous.

● Le 25 mars, ont eu lieu à Méaudre, les funérailles de Mme Maria Repellin. En janvier avait été fêté son 100^e anniversaire. Elle était la maman de Valentine Sublet, de la section de Valence.

A ses enfants, à sa famille, nous présentons nos condoléances attristées.

Section de Saint-Jean-en-Royans :

Le Président André Béguin rappelle à tous les amis Pionniers, les disparus de la section en 1993 : Barde Pierre, le 20 janvier, Colombier Charles, le 13 avril, Faure André, le 14 mai, Planet Marcel, le 19 juillet, Giroud André, le 3 août, et dernièrement Dreveton Fernand, le 16 décembre dernier.

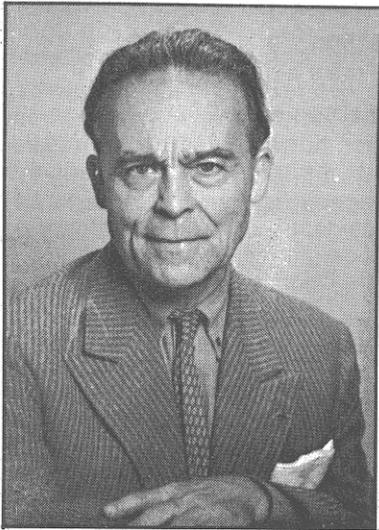
Eloge funèbre de Fernand Dreveton.

Un résistant de la première heure nous a quittés, les Pionniers du Vercors sont en deuil. Il faisait partie du Groupe civil de Saint-Jean, s'occupant du ravitaillement des maquisards réfractaires avec tous les risques que cela comporte. Homme de cœur et courageux, il faisait également partie de l'équipe Malossanne, Juge, Gabayet, Planet, Testout frères, pour ne citer que les principaux parmi les nombreux autres.

Les Pionniers du Vercors, en la personne du Président, présente à sa famille toutes ses sincères condoléances.

Nos disparus en 1993 :

Céline Martin, née Perriat, La Chapelle-en-Vercors ; Lucien Bossan, Pont-en-Royans ; Edmond Rouméas, section de Valence ; Charles Colombier, Saint-Jean-en-Royans ; Pierre Bardès, isolé ; Roger Champey, Romans/Bourg-de-Péage ; Louis Sarailier, Romans/Bourg-de-Péage ; Jean Teppe, Grenoble ; Jean Callet, Rencurel ; Gabriel Piège, Villard-de-Lans ; Charles Moine, Lyon ; Robert Bordignon, Autrans-Méaudre ; Marc Coursange, Beaumont-lès-Valence ; André Giroud, Saint-Jean-en-Royans ; Thomas Fratello, Cannes ; Gustave Estadès, Grenoble ; Robert Claret, Pont-en-Royans ; Lucien Bertrand, Romans ; colonel Geyer-La Thivollet, Luxembourg.



Pierre de Soubeyran de Saint-Prix n'est plus

Petit-fils du Président de la République Emile Loubet, il fut journaliste à Paris, puis résistant et préfet de la Drôme à la Libération en 1944. Il était né le 1^{er} août 1901 à Montélimar, dans la maison Loubet, rue Quatre-Alliances.

Lettré, cultivé, artiste, Pierre de Saint-Prix était un être brillant, séduisant et courageux tout à la fois. Grand amateur d'art et de littérature il était également un lecteur inguérissable. Enfin Pierre de Saint-Prix était un patriote humaniste farouche que l'injustice révoltait.

Ainsi Pierre avait toujours eu cet esprit de résistance qui se fortifia dans ses liens avec Romain Rolland qui était un ami de son frère Jean.

Cependant sa grande passion fut la littérature. Il possédait un style clair, savoureux, parfait, et son écriture était celle d'un peintre. Pierre de Saint-Prix effectua une carrière de journaliste professionnel à Paris : critique d'art à « L'Ere nouvelle » en 1921, puis reporter, écho et chef de rubrique à « Excelsior » de 1923 à 1940. Il collaborait aussi à « L'Intransigeant », au magazine « A Paris », et même au « Miroir des sports ». Secrétaire de la Confédération des travailleurs intellectuels, il fit adopter par le Parlement le principe de la propriété intellectuelle ; et préconisa, bien avant Malraux, la création de Maisons de la culture.

En 1940, Pierre de Saint-Prix revient dans la Drôme, dans sa chère Tour du Vère à Saulce. Rapidement il entre dans la Résistance par l'entremise de Spezini, de Montélimar. En 1942, il est suspecté (à juste titre) de distribuer un journal clandestin « Combat ». Dès lors il rejoint le maquis de Charles Caillet à Mirmande.

Désigné Préfet de la Résistance et de la Drôme par Alger, sur proposition des Mouvements unis de la Résistance, il incarne désormais la Résistance civile si méconnue.

Il resta un esprit bouillonnant. Ainsi c'est lui qui eut l'idée de célébrer en 1949 le sixième centenaire du rattachement du Dauphiné à la couronne de France ; et en 1950, il est à l'origine de l'édification du monument du 45^e parallèle à Pont-de-l'Isère sculpté par André Deluol.

Pierre de Saint-Prix exerce ses fonctions de préfet de la Drôme du 31 août au 31 décembre 1944 avec un chef de cabinet peu ordinaire, le poète Pierre Emmanuel qui sera élu à l'Académie Française.

En 1959, il est le Président-fondateur de l'Union Drômoise des Combattants Volontaires de la Résistance, et il était toujours Président d'honneur de la section de Valence des Pionniers du Vercors. En 1949, le Président Vincent Auriol lui remettait la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur pour tout cela, pour le reste aussi, pour l'homme qu'il était.

On lui doit de nombreux discours, une foule d'articles et trois livres : « Deux enfants » ; « En plein vol », correspondance de son frère Jean avec Romain Rolland ; « Combats pour le Vercors et la liberté » avec de Lassus, un des plus beaux textes sur la philosophie de la Résistance.

Pierre Vallier.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église Sainte-Croix de Montélimar, le vendredi 15 avril 1994, en présence d'une nombreuse assistance.

A son épouse, à toute sa famille, nous leur disons toute notre tristesse accompagnée de nos biens sincères condoléances.

L'Association.

DONS ET SOUTIEN

20 F : Capra Paul, Philippe Fernand, Taillade Albert, Lebeau-Wissocq Louis, Riffard Georges, Guercio Ernest, Repellin Marguerite, Gachet René, Rey Joseph, Galvin André, Gachet Paul, Ceccato Marco, Robert André, Belot Pierre, Chaumaz Joseph, Facchinetti Edouard, Choain Alfred, Cendan Joseph.

30 F : Anonyme, Draprès Didier, Jacquot Laurent, De Vaujany Georges, Rajnchapel Max, Regard Jean, Barboza Michel, Pinet Louis, Répellin Léon, Poncet-Moise Paulette, Bonnard Edouard, Scalvini Bruno, Jullien Jean, Callet Josette, Florès Antoine, Jacques Roger, Capra Aimé, Bonifacj Emilie, Blanchard Pierrette, Chantre Georgette, Vergier Lucienne, Cour-sange Marcelle, Travaillant Jean, Brun Marcel, Métral Charles.

40 F : De Haro François, Féreyre Georges, Ottinger André.

50 F : Guigues Marceau, Teneur Camille, Montel Joseph, Parsus Joseph, Allard Pierre, Guérin Paul, Allard Jean, Bénistrand Albert, Fraisse Germain, Golly Lucien, Brénault Joseph, Serres Paul, Ginsbourger René, Guiboud-Ribaud Denise, Gautron Albert, Caraguel Fernand, Champey Roger, Millou René, Olivier Jean-Claude, Pocard Cécile, Vial Edouard, Pupin Raymond, Blum-Gayet Geneviève, Rey Henriette, Olléris Xavier, Laulagnet Louis, Thybaud Georges, Soublon Odette, Gélas Germaine, Friche Marcel, Bouvier Anthony, Mout Josette, Rossetti Renée, Friche Georges, Abasséti Armand, Mouchet René, Ragache Renée, Plébin Yves, Rossetti Gaston, Croibier-Muscat Anthelme.

60 F : France Pinhas, Pierre Barthelme.

70 F : Dominique Israël, Robert Pitoulard, Louis de Crécy, Wilfrid Roux-Marchand, Robert Chartier, René François, Léon Rozenstrauch.

80 F : Ruben Alvo, Jean Massot, colonel Onimus, Jean Qurésem, Max Traversaz.

100 F : Henri Maistre du Chambon, Pierre Maillot, général Costa de Beauregard, Gérard Garcet, Fernand Sybelle, Auguste Taisne, Charles Estassy, Suzanne Pénia, Marin Carat, Gilberte Poillet, Marinette Dentella, Charles Paillier, Charles Julien, Jean Pacalet, colonel Henri Dagot, Charles Airal, André Madeline, Louis Tormos, Marcel Verrier, François Reynaud, Jacques Billon, André Pacalet, Marcel Plébin, Ass. F.F.I. Pays de Loire, général Charles Morel, Max Liotard, Marcel Scheffer, André Leleu, Maurice Rioux, Daniel Plébin, André Nopre, Marc Chabal, Jules Robert, Germaine Méot, Alain Ferrafiat, Jean Bellier, Germaine Olivier, Georges Ruel, Ripert Roger, Cecchetti Camille, Leleux André, Filet Paul, Anonyme.

110 F : Gaston Sublet, Valentine Sublet.

130 F : André Chavant, Andrée Blanc, Brigitte Pautier, Emile Bernis, Gabriel Testard, Martine Rebatal.

150 F : Monique Hæzebrouck, Alain Ferrafiat, Ass. Comb. Volontaires 26000, Jacques Ramus, Henrico Cadéi.

160 F : Jacques Chaix.

180 F : Bernard Malapert de Bazentin.

200 F : Anita Winter, Gustave Lambert.

250 F : Maud d'Argence, Paul Bulet.

300 F : Jacques Bianchi.

400 F : Jules Robert, Nicole Bigar, Maurice Andro, Solange Tournoy.

500 F : Jacques Blanc, Gaston Cathala.

600 F : Section de Valence.

700 F : Robert Paire-Ficot.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Jean-Louis	Hôtel des Administrations, ☎ 76 95 94 83, 38250 Villard-de-Lans.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	26, rue Claudé-Genin, 38100 Grenoble.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,
38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-
Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-
et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-
de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,
34000 Montpellier.
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin,
34300 Agde.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,
75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-
Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans,
☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans,
☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque,
26300 Bourg-de-Péage.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,
26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,
☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,
26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-
Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,
☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Sou-
bredioux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-
Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-
de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,
38250 Villard-de-Lans.
GUILLLOT-PATRIQUE André, Les Bains,
38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1993

Président national : Georges FÉREYRE	Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)	Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Paul MARMOUD (Drôme)	Comptabilité
Daniel HUILLIER (Isère)	et informatique : Bernadette CAVAZ
Ariel ALLATINI (Paris)	
Secrétaire national : Gustave LAMBERT	
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER	

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

